

LE GOUVERNEMENT LEGIFERERA A NOUVEAU SUR LA PROHIBITION

Telle est la déclaration du gouvernement à l'ouverture de la session, hier. — Un cachet inaccoutumé. — Lecture du discours du trône. — Présentation des nouveaux conseillers et députés.

(Tribune de la presse)

Québec, 21. — La cérémonie d'ouverture de la session provinciale, cet après-midi, a revêtu un caractère inaccoutumé de solennité, et a suscité un intérêt inconnu depuis quelques années. Les invités étaient plus nombreux et le public encombrait les galeries. Son Excellence le Cardinal Bégin était présent, de même que Sa Grandeur Mgr P.-E. Roy, auxiliaire. Le Lord-Evêque Williams occupait aussi une banquette officielle.

Sir Charles Fitzpatrick présidait, pour la première fois comme Lieutenant-Gouverneur, cette cérémonie. Sir Charles portait son costume officiel des grandes circonstances et ses décorations. L'entrée se fit solennellement par la porte centrale. Sir Lomer Gouin et ses ministres précédèrent, suivis de l'état-major de la cinquième division. Sir Charles Fitzpatrick venait ensuite avec, à quelques pas, son secrétaire qui portait les documents officiels. Après le cérémonial ordinaire pour faire venir les députés à la barre du conseil afin d'entendre la lecture du discours du trône, Sir Charles commença cette lecture d'une voix forte et grave. Nos législateurs ont appris que le gouvernement va leur soumettre un projet de loi pour offrir des terres gratuites aux soldats et que des bureaux de placement vont être établis dans les principaux centres de la province afin que les militaires, les artisans et les ouvriers puissent facilement et rapidement trouver du travail et de l'emploi. Les travaux de voirie vont se continuer au cours de l'été prochain avec une vigueur nouvelle. Le discours du trône signale que maintenant la longueur totale des chemins améliorés, d'une façon permanente, est de près de deux mille six cents milles. Le discours constate aussi les résultats inespérés de la campagne de surproduction agricole qui a placé notre province dans une position très favorable pour l'avenir. On annonce encore la nomination d'un sous-ministre pour le département du Travail, afin de tenir le gouvernement au courant de tous les besoins et de toutes les aspirations de la classe ouvrière. Il est aussi question d'une refonte des statuts ; une loi sera présentée à cet effet.

Le gouverneur annonce aussi aux législateurs qu'ils seront appelés à étudier un projet de loi complétant la loi de prohibition adoptée à la dernière session.

DISCOURS DU TRÔNE

Voici le texte du discours du trône :

Honorables messieurs
du Conseil législatif,
Messieurs de l'Assemblée législative.

Il m'est d'autant plus agréable d'avoir à vous souhaiter la bienvenue que j'ai eu l'honneur de siéger à la Chambre des députés et que votre rentrée évoque en moi tout un passé dont j'ai conservé le meilleur des souvenirs. Et, parmi ces souvenirs, je tiens à rappeler tout particulièrement celui d'un homme que vous avez bien connu, qui fut mon prédécesseur et que la mort a terrassé, il y a à peine quelques mois. L'honorable sir Pierre-Evariste LeBlanc a laissé une réputation des plus enviables, il a mérité le respect de notre population et je me plais à rendre à sa mémoire l'hommage de vos regrets et des miens.

Après quatre longues années de combats sanglants, la guerre vient enfin de se terminer par une victoire que les Alliés n'auraient peut-être jamais espérée aussi complète et aussi brillante. Il convient d'en rendre grâce au Ciel et d'en remercier les héros soldats qui se sont sacrifiés si généreusement pour nous protéger et pour assurer au monde un régime de liberté et de justice.

La cessation des hostilités a donné naissance à des problèmes nouveaux et importants auxquels le Canada et notre province doivent faire face sans retard.

Nos soldats, après avoir écrit une des pages les plus glorieuses de notre histoire, ont commencé de revenir au pays. Nous avons contracté une dette de reconnaissance envers eux et il va falloir les aider à reprendre leur place dans la vie civile.

C'est l'intention de mon gouvernement d'offrir des terres gratuites à ceux qui désirent se livrer aux travaux des champs, et un projet de loi vous sera soumis à cet effet. Mon gouvernement se propose aussi de donner une attention toute spéciale à l'établissement de bureaux de placement dans les principaux centres de la province, afin que militaires, artisans et ouvriers puissent plus facilement et plus rapidement trouver du travail et de l'emploi.

Nos écoles techniques, qui ont déjà accompli une œuvre si remarquable depuis leur fondation, devraient rendre de grands services aux soldats qui en fréquentent les cours et elles sont dès maintenant en état de recevoir le plus grand nombre d'élèves possible.

La guerre a consumé la vie de tant de milliers d'individus qu'il est devenu urgent de s'occuper tout particulièrement de la conservation de la santé, soit en combattant la tuberculose, soit encore en donnant à la classe ouvrière des logements plus salubres. Aussi serez-vous saisis de projets relatifs à ces deux questions.

Malgré la rareté de la main-d'œuvre, d'importants travaux de voirie ont été exécutés pendant la dernière belle saison et c'est une satisfaction de constater que la longueur totale des chemins améliorés d'une façon permanente est maintenant de près de 2,600 milles. Dès le commencement de l'été prochain, ces travaux seront repris avec une vigueur nouvelle.

La construction des routes dans les centres de colonisation a également été poussée avec autant d'activité que possible.

Mon gouvernement s'applique incessamment à favoriser le développement des terres nouvelles, et nos régions de colonisation, notamment celle de l'Abitibi, continuent à se développer d'une façon encourageante.

L'agriculture traverse des jours d'une prospérité sans précédent. Grâce aux initiatives prises par le département de l'Agriculture aussi bien qu'au surcroît de travail que nos cultivateurs n'ont pas craint de s'imposer, la campagne de surproduction agricole a produit des résultats inespérés, et notre province est aujourd'hui dans une position très favorable pour aider au ravitaillement des pays européens, et, plus particulièrement, de la mère patrie. L'amélioration de l'agriculture est toujours une des questions sur lesquelles mes ministres portent tout leur soin.

On vous demandera, pendant le

cours de la session, d'étudier des modifications à la loi des compagnies à fonds social ainsi que vous avez déjà adoptée au sujet de la prohibition des liqueurs enivrantes.

Afin de tenir le gouvernement au courant de tous les besoins et de toutes les aspirations de la classe ouvrière il est devenu nécessaire de nommer un sous-ministre du département du Travail. Un projet de loi vous sera soumis à cet effet. Je vous signale avec plaisir les progrès constants que l'industrie minière a accomplis depuis quelques années.

Messieurs de l'Assemblée législative.

Les comptes de l'année passée vous seront distribués et vous verrez que les recettes ont de beaucoup excédé les dépenses. Vous serez aussi appelés à voter les crédits du prochain exercice.

Honorables messieurs

du Conseil législatif,

Messieurs de l'Assemblée législative.

Vous aurez à légiférer sur diverses matières d'intérêt général et on vous demandera, entre autres choses, d'adopter une loi pourvoyant à la refonte des statuts. J'ai la conviction que vous apporterez à l'étude des questions qui vous seront soumises tout le soin et tout le zèle qu'il convient. En terminant, je demande à la Providence de vous bénir et de répandre ses bénédictions sur notre chère province.

A LA CHAMBRE

Après la cérémonie officielle, les députés retournent à leur salle de délibérations pour tenir leur première séance. Les gerbes de fleurs avec ruban violette avaient été déposées sur les pupitres des députés, M. Cyprien Doris et Donat Caron, députés de Napierville et de Matane, décédés au cours de la dernière vacance parlementaire. Deux nouveaux députés ont été présentés. M. Miles, de Saint-Laurent, successeur de Dr Finnie, par sir Lomer Gouin et l'hon. M. Décarie. Le premier ministre a aussi présenté M. Monet, de Napierville, accompagné de l'hon. M. Caron.

Plusieurs rapports de département ont été présentés. Ceux des travaux Publics et du Travail, de la Colonisation, de la Voirie, de l'Agriculture, du Mérite Agricole et de la Société d'Industrie Laitière. Le diner d'état qui marque l'ouverture de la session a été remis à plus tard à cause du deuil qui vient de frapper notre souverain par la mort de son fils, le prince Jean.

La députation a salué avec plaisir le retour du Dr Desautels, de Chambly, qui la maladie a retenu longtemps chez lui.

Le nouvel aide-de-camp du lieutenant-gouverneur, le capitaine Horace Pérodeau, occupait son poste cet après-midi, il avait pris place à la gauche de sir Charles Fitzpatrick.

Peu après la cérémonie de l'ouverture de la session, le conseil législatif s'est réuni pour sa première séance de la session. La présentation de trois nouveaux conseillers législatifs nommés depuis la dernière session a été le seul incident marquant de cette séance. L'hon. Frank Carrel, le nouveau représentant de la division du Golfe, qui succède à feu l'hon. Richard Turner, a été le premier présenté. Il a eu pour parrains les honorables Pérodeau et Kaine. L'hon. J.-J.-B. Gosselin, représentant la division de Bedford, qui succède à feu l'hon. M. Ernest De Varennes, a été présenté par les honorables Alard et Vilas. L'hon. Médéric Martineau, maire de Montréal, qui succède à feu l'hon. Tréfall Berthiaume, représentant de la division d'Alma, a été pour parrains les honorables Pérodeau et Champagne.

Les trois nouveaux conseillers législatifs ont reçu les félicitations de l'hon. Adélard Turgeon, président, et des autres membres du conseil, avant de prendre possession de leurs sièges.

Après quelques procédures de routine, l'hon. M. Pérodeau rappelle aux conseillers le deuil qui vient de frapper la famille de Sa Majesté le prince Jean. Charles Fitzpatrick, le lieutenant-gouverneur de la province de Québec, a envoyé le message suivant au gouverneur général :

"Au nom de mon gouvernement, je prie Votre Excellence de présenter les respectueuses sympathies de la population de la province de Québec à Sa Majesté le Roi, à l'occasion de la mort de son fils."

Le conseil s'ajournera demain après-midi, alors qu'aura lieu le débat sur l'adresse. C'est l'hon. M. Savoie qui proposera l'adresse et l'hon. M. Carrel qui la secondera.

UN TELEGRAMME AU GOUVERNEUR GENERAL

Québec, 21. — La Législature de la province de Québec s'est ouverte aujourd'hui avec tout le cérémonial d'usage, et les affaires de routine furent ensuite ajournées comme marque de sympathie pour la mémoire de son Altesse royale le prince Jean.

Sir Charles Fitzpatrick, le lieutenant-gouverneur de la province de Québec, a envoyé le message suivant au gouverneur général :

"Au nom de mon gouvernement, je prie Votre Excellence de présenter les respectueuses sympathies de la population de la province de Québec à Sa Majesté le Roi, à l'occasion de la mort de son fils."

Le conseil s'ajournera demain après-midi, alors qu'aura lieu le débat sur l'adresse. C'est l'hon. M. Savoie qui proposera l'adresse et l'hon. M. Carrel qui la secondera.

UN TELEGRAMME AU GOUVERNEUR GENERAL

Québec, 21. — La Législature de la province de Québec s'est ouverte aujourd'hui avec tout le cérémonial d'usage, et les affaires de routine furent ensuite ajournées comme marque de sympathie pour la mémoire de son Altesse royale le prince Jean.

Sir Charles Fitzpatrick, le lieutenant-gouverneur de la province de Québec, a envoyé le message suivant au gouverneur général :

"Au nom de mon gouvernement, je prie Votre Excellence de présenter les respectueuses sympathies de la population de la province de Québec à Sa Majesté le Roi, à l'occasion de la mort de son fils."

Le conseil s'ajournera demain après-midi, alors qu'aura lieu le débat sur l'adresse. C'est l'hon. M. Savoie qui proposera l'adresse et l'hon. M. Carrel qui la secondera.

UN TELEGRAMME AU GOUVERNEUR GENERAL

Québec, 21. — La Législature de la province de Québec s'est ouverte aujourd'hui avec tout le cérémonial d'usage, et les affaires de routine furent ensuite ajournées comme marque de sympathie pour la mémoire de son Altesse royale le prince Jean.

Sir Charles Fitzpatrick, le lieutenant-gouverneur de la province de Québec, a envoyé le message suivant au gouverneur général :

"Au nom de mon gouvernement, je prie Votre Excellence de présenter les respectueuses sympathies de la population de la province de Québec à Sa Majesté le Roi, à l'occasion de la mort de son fils."

Le conseil s'ajournera demain après-midi, alors qu'aura lieu le débat sur l'adresse. C'est l'hon. M. Savoie qui proposera l'adresse et l'hon. M. Carrel qui la secondera.

UN TELEGRAMME AU GOUVERNEUR GENERAL

Québec, 21. — La Législature de la province de Québec s'est ouverte aujourd'hui avec tout le cérémonial d'usage, et les affaires de routine furent ensuite ajournées comme marque de sympathie pour la mémoire de son Altesse royale le prince Jean.

Sir Charles Fitzpatrick, le lieutenant-gouverneur de la province de Québec, a envoyé le message suivant au gouverneur général :

"Au nom de mon gouvernement, je prie Votre Excellence de présenter les respectueuses sympathies de la population de la province de Québec à Sa Majesté le Roi, à l'occasion de la mort de son fils."

Le conseil s'ajournera demain après-midi, alors qu'aura lieu le débat sur l'adresse. C'est l'hon. M. Savoie qui proposera l'adresse et l'hon. M. Carrel qui la secondera.

UN TELEGRAMME AU GOUVERNEUR GENERAL

Québec, 21. — La Législature de la province de Québec s'est ouverte aujourd'hui avec tout le cérémonial d'usage, et les affaires de routine furent ensuite ajournées comme marque de sympathie pour la mémoire de son Altesse royale le prince Jean.

Sir Charles Fitzpatrick, le lieutenant-gouverneur de la province de Québec, a envoyé le message suivant au gouverneur général :

"Au nom de mon gouvernement, je prie Votre Excellence de présenter les respectueuses sympathies de la population de la province de Québec à Sa Majesté le Roi, à l'occasion de la mort de son fils."

Le conseil s'ajournera demain après-midi, alors qu'aura lieu le débat sur l'adresse. C'est l'hon. M. Savoie qui proposera l'adresse et l'hon. M. Carrel qui la secondera.

UN TELEGRAMME AU GOUVERNEUR GENERAL

Québec, 21. — La Législature de la province de Québec s'est ouverte aujourd'hui avec tout le cérémonial d'usage, et les affaires de routine furent ensuite ajournées comme marque de sympathie pour la mémoire de son Altesse royale le prince Jean.

Sir Charles Fitzpatrick, le lieutenant-gouverneur de la province de Québec, a envoyé le message suivant au gouverneur général :

"Au nom de mon gouvernement, je prie Votre Excellence de présenter les respectueuses sympathies de la population de la province de Québec à Sa Majesté le Roi, à l'occasion de la mort de son fils."

Le conseil s'ajournera demain après-midi, alors qu'aura lieu le débat sur l'adresse. C'est l'hon. M. Savoie qui proposera l'adresse et l'hon. M. Carrel qui la secondera.

UN TELEGRAMME AU GOUVERNEUR GENERAL

Québec, 21. — La Législature de la province de Québec s'est ouverte aujourd'hui avec tout le cérémonial d'usage, et les affaires de routine furent ensuite ajournées comme marque de sympathie pour la mémoire de son Altesse royale le prince Jean.

Sir Charles Fitzpatrick, le lieutenant-gouverneur de la province de Québec, a envoyé le message suivant au gouverneur général :

"Au nom de mon gouvernement, je prie Votre Excellence de présenter les respectueuses sympathies de la population de la province de Québec à Sa Majesté le Roi, à l'occasion de la mort de son fils."

Le conseil s'ajournera demain après-midi, alors qu'aura lieu le débat sur l'adresse. C'est l'hon. M. Savoie qui proposera l'adresse et l'hon. M. Carrel qui la secondera.

UN TELEGRAMME AU GOUVERNEUR GENERAL

Québec, 21. — La Législature de la province de Québec s'est ouverte aujourd'hui avec tout le cérémonial d'usage, et les affaires de routine furent ensuite ajournées comme marque de sympathie pour la mémoire de son Altesse royale le prince Jean.

Sir Charles Fitzpatrick, le lieutenant-gouverneur de la province de Québec, a envoyé le message suivant au gouverneur général :

"Au nom de mon gouvernement, je prie Votre Excellence de présenter les respectueuses sympathies de la population de la province de Québec à Sa Majesté le Roi, à l'occasion de la mort de son fils."

Le conseil s'ajournera demain après-midi, alors qu'aura lieu le débat sur l'adresse. C'est l'hon. M. Savoie qui proposera l'adresse et l'hon. M. Carrel qui la secondera.

UN TELEGRAMME AU GOUVERNEUR GENERAL

Québec, 21. — La Législature de la province de Québec s'est ouverte aujourd'hui avec tout le cérémonial d'usage, et les affaires de routine furent ensuite ajournées comme marque de sympathie pour la mémoire de son Altesse royale le prince Jean.

Sir Charles Fitzpatrick, le lieutenant-gouverneur de la province de Québec, a envoyé le message suivant au gouverneur général :

"Au nom de mon gouvernement, je prie Votre Excellence de présenter les respectueuses sympathies de la population de la province de Québec à Sa Majesté le Roi, à l'occasion de la mort de son fils."

Le conseil s'ajournera demain après-midi, alors qu'aura lieu le débat sur l'adresse. C'est l'hon. M. Savoie qui proposera l'adresse et l'hon. M. Carrel qui la secondera.

MADAME LEBAUDY EST ACQUITTÉE

(Dépêche de la Presse Associée)

Nineola, 21. — Le grand jury du comté de Nassau a acquitté cet après-midi Madame Marie Auguste Lebaudy, qui avait tué son mari, Jacques Lebaudy, à leur résidence au commencement du mois.

Madame Lebaudy, qui était dans une chambre de la prison, se mit à pleurer et cria : "Je remercie Dieu, je remercie Dieu !" au moment où son procureur l'informa qu'elle était acquittée de l'accusation de meurtre. Madame Lebaudy eut ensuite une crise nerveuse et l'infirmière qui était à ses côtés a dû la mettre au lit.

LE CHEMIN DE FER SIBERIEN

(Cable de la Presse Associée)

Vladivostok, 20 (par W. E. Playfair, correspondant canadien). — Une version corrigée de l'arrangement conclu relativement au chemin de fer sibérien, donne aux Etats-Unis la direction de la ligne à partir de Porgorin jusqu'à Omsk, soit une distance de trois mille milles.

Les positions administratives sont remplies par autant de Russes que d'Américains, tandis que le personnel ouvrier ne se compose que de Russes. Le major Steves sera l'administrateur en chef, avec le général Horvath comme associé. Des Américains feront la garde de la ligne.

Les Britanniques contrôlent la ligne d'Omsk jusqu'à front ; les Français contrôlent la ligne de Khabarovsk, et les Japonais contrôlent la ligne de Blagostchensk jusqu'à Chita.

Des wagons et des locomotives sont fournis par les Etats-Unis. Des usines britanniques sont ouvertes à Vladivostok et tous les efforts possibles seront faits pour hâter les opérations.

LES SOCIÉTÉS DEMOCRATES

(Cable de la Presse Associée)

Toronto, 21. — Les commissaires de police de la ville de Toronto ont décidé cet après-midi de consulter le procureur de la Couronne Corley afin de savoir si des assemblées du parti social-démocrate peuvent être tenues à Toronto. Ils s'en rapportent à sa décision.

LE SENAT N'A PAS ENCORE VOTE LE BILL

(Dépêche de la Presse Associée)

Washington, 21. — De longs débats et une forte opposition de la part de certains sénateurs ont aujourd'hui empêché le sénat de voter le bill commandé par le président Wilson, demandant \$1,000,000,000 pour secourir les populations de l'Europe. Plusieurs sénateurs adresseront aussi la parole demain, et certains fonctionnaires ont déclaré ce soir qu'il est peu probable que le bill soit passé avant jeudi.

LE GOUVERNEUR GENERAL NE PARTIRA PAS

(Dépêche de la Presse Associée)

Ottawa, 21. — Les journaux de London, Ont., ont annoncé il y a quelques jours que le gouverneur général, le duc de Devonshire, avait l'intention d'abandonner sa position au Canada pour être remplacé par le comte d'Athlone, mais le gouverneur général vient de nier formellement cette rumeur qu'il dit sans fondement.

NOS PRISONNIERS EN ALLEMAGNE

(Dépêche de la Presse Associée)

Londres, 21. — Il n'y a plus qu'une cinquantaine de prisonniers de guerre canadiens dans les prisons d'Allemagne. Une partie de ceux-ci, croit-on, ne sera jamais libérée, car les prisonniers on dû se faire leur ennemi, et les autres en prennent soin. Le total des soldats rapatriés s'élève à 3,400, tandis que 555 sont morts en Allemagne et 304 avaient été rapatriés avant la signature de l'armistice.

mémoire du prince. Cette proposition a été secondée par l'hon. M. Chapais et adoptée.

Le conseil s'ajournera demain après-midi, alors qu'aura lieu le débat sur l'adresse. C'est l'hon. M. Savoie qui proposera l'adresse et l'hon. M. Carrel qui la secondera.

UN TELEGRAMME AU GOUVERNEUR GENERAL

Québec, 21. — La Législature de la province de Québec s'est ouverte aujourd'hui avec tout le cérémonial d'usage, et les affaires de routine furent ensuite ajournées comme marque de sympathie pour la mémoire de son Altesse royale le prince Jean.

Sir Charles Fitzpatrick, le lieutenant-gouverneur de la province de Québec, a envoyé le message suivant au gouverneur général :

"Au nom de mon gouvernement, je prie Votre Excellence de présenter les respectueuses sympathies de la population de la province de Québec à Sa Majesté le Roi, à l'occasion de la mort de son fils."

Le conseil s'ajournera demain après-midi, alors qu'aura lieu le débat sur l'adresse. C'est l'hon. M. Savoie qui proposera l'adresse et l'hon. M. Carrel qui la secondera.

UN TELEGRAMME AU GOUVERNEUR GENERAL

Québec, 21. — La Législature de la province de Québec s'est ouverte aujourd'hui avec tout le cérémonial d'usage, et les affaires de routine furent ensuite ajournées comme marque de sympathie pour la mémoire de son Altesse royale le prince Jean.

Sir Charles Fitzpatrick, le lieutenant-gouverneur de la province de Québec, a envoyé le message suivant au gouverneur général :

"Au nom de mon gouvernement, je prie Votre Excellence de présenter les respectueuses sympathies de la population de la province de Québec à Sa Majesté le Roi, à l'occasion de la mort de son fils."

Le conseil s'ajournera demain après-midi, alors qu'aura lieu le débat sur l'adresse. C'est l'hon. M. Savoie qui proposera l'adresse et l'hon. M. Carrel qui la secondera.

UN TELEGRAMME AU GOUVERNEUR GENERAL

UNE GREVE GENERALE VIENT D'ECLATER A BRUNSWICK

LES TRAMWAYS ONT CESSÉ DE CIRCULER ET LES GREVISTES PARADENT DANS LES RUES. — L'ASSEMBLEE NATIONALE ALLEMANDE SE REUNIRA A WEIMAR. — L'ALLEMAGNE SERA DIVISEE EN PLUSIEURS REPUBLIQUES.

(Cable de la Presse Associée)

Amsterdam, 21. — Une grève générale vient d'être déclarée à Brunswick. Les tramways ont cessé leurs opérations et les grévistes parade dans les rues de la ville.

ERBERT RESTERA CHANCELIER

Amsterdam, 21. — Le résultat final des élections ne sera pas connu mercredi, mais tout indique que des socialistes majoritaires occuperont le plus grand nombre des sièges dans le cabinet. Il est probable que Friedrich Ebert obtiendra la chancellerie.

L'ASSEMBLEE SE REUNIRA A WEIMAR

Copenhague, 21. — Le "Lokal Anzeiger" de Berlin annonce que l'Assemblée nationale allemande se réunira à Weimar, la capitale du grand duché de Saxe-Weimar-Eisenach. Cette déclaration a été faite à la suite d'une assemblée qui a eu lieu entre les représentants du gouvernement allemand et le ministère prussien. C'est alors qu'on a décidé que la session ne devrait pas avoir lieu dans une ville de la Prusse.

LES NOUVELLES REPUBLIQUES

Londres, 21. — L'Allemagne, suivant la nouvelle constitution qui vient d'être préparée, sera divisée en plusieurs républiques fédérées, dont voici la liste : La république de Berlin qui est en tête de la liste comprendra la ville de Berlin ainsi que les districts ruraux, avec une population d'environ 10,000,000 habitants.

La république de la Prusse comprendra les provinces de l'est et de l'ouest de la Prusse, et le district de Bromberg.

La république de la Silésie comprendra Posen ainsi que les régions à l'est de Bohême.

La république de Brandebourg, comprendra cette partie de Brandebourg située en dehors de Berlin, ainsi que Poméranie, Altmark et les deux Mecklenbourg.

La république de la basse Saxe comprendra Hanovre, Slesvig-Holstein, Oldenbourg et Brunswick.

La république de Westphalie comprendra Westphalie, Schaumbourg-Lippe et Pyrmont.

La république de Hesse comprendra Hesse-Nassau et le grand duché de Hesse.

La république des territoires du Rhin, comprendra, les provinces du Rhin, Plavs de Bavière et la principauté Birkfeld.

Le district du gouvernement Erfurt fera partie de la Thuringe.

LE REICHSTAG APPROUVERA LES TRAITES

Londres, 21. — Suivant la nouvelle constitution de l'Allemagne, le Président de l'Empire sera élu par le peuple entier et son terme sera de sept ans. Le chancelier sera nommé par le Président et sera responsable à la Chambre. Il devra se retirer si les membres de la Chambre lui refusent leur confiance par un vote à cet effet. La législation proposée prévoit qu'aussitôt qu'une loi que des nations aura été formée, tous les traités entre l'Allemagne et les Etats qui feront partie de la ligue devront être approuvés par le "Reichstag".

Le Board of Trade de Québec a choisi, cet après-midi, le commissaire industriel de cette ville. On sait qu'il y a quelques mois, le Board of Trade déclara de faire une campagne pour amener, développer et promouvoir les industries dans la vieille capitale. Il annonça dans tous les journaux, définissant le programme tracé et une liste de questions auxquelles devaient répondre tous les postulants à cette position.

Les membres du Board of Trade viennent de fixer leur choix. C'est M. E.-R. Marien, ingénieur industriel de Montréal, ancien élève du collège de Montréal et gradué du Polytechnique, qui a été choisi.

M. Marien était ingénieur d'essai des aciers pour l'Imperial Munitions, au McGill. Sa nomination est très bien accueillie.

Il y avait en tout cent trente candidats.

Le Board of Trade de Québec a choisi, cet après-midi, le commissaire industriel de cette ville. On sait qu'il y a quelques mois, le Board of Trade déclara de faire une campagne pour amener, développer et promouvoir les industries dans la vieille capitale. Il annonça dans tous les journaux, définissant le programme tracé et une liste de questions auxquelles devaient répondre tous les postulants à cette position.

Les membres du Board of Trade viennent de fixer leur choix. C'est M. E.-R. Marien, ingénieur industriel de Montréal, ancien élève du collège de Montréal et gradué du Polytechnique, qui a été choisi.

M. Marien était ingénieur d'essai des aciers pour l'Imperial Munitions, au McGill. Sa nomination est très bien accueillie.

Il y avait en tout cent trente candidats.

Le Board of Trade de Québec a choisi, cet après-midi, le commissaire industriel de cette ville. On sait qu'il y a quelques mois, le Board of Trade déclara de faire une campagne pour amener, développer et promouvoir les industries dans la vieille capitale. Il annonça dans tous les journaux, définissant le programme tracé et une liste de questions auxquelles devaient répondre tous les postulants à cette position.

LA QUESTION DE REPRESENTATION EST DEFINITIVEMENT REGLEE

A leur conférence d'hier, les délégués alliés ont déterminé le nombre des délégués de chacune des nations, et étudié les règlements du congrès. — Un communiqué conjoint sera donné tous les jours. — Les délégués américains indignés.

Paris, 15. — Le communiqué émis aujourd'hui par le Bureau officiel de la Presse dit que par le passé, les gouvernements prenant part aux conversations préliminaires de la paix avaient l'habitude de donner un communiqué séparé au sujet des procédures. A partir d'aujourd'hui, il a été décidé d'émettre un communiqué conjoint dont voici le texte en anglais, adopté par les délégations américaine et britannique:

"Le président des Etats-Unis, les premiers ministres et les ministres des affaires étrangères des puissances alliées, aidées des ambassadeurs japonais à Londres et à Paris, ont tenu deux assemblées aujourd'hui. Au cours de ces deux assemblées, l'examen des règlements de la conférence a été continué et presque terminé.

"Il a été décidé que les Etats-Unis, l'Empire Britannique, la France, l'Italie et le Japon seraient représentés par cinq délégués chacun. Les colonies britanniques et les Indes, à part, cela, seront représentées comme suit: deux délégués pour l'Australie, le Canada, l'Afrique du Sud, les Indes, et un délégué pour la Nouvelle-Zélande.

"Le Brésil aura trois délégués. La Belgique, la Chine, la Grèce, la Pologne, le Portugal, la République Tchéco-slovaque, la Roumanie et la Serbie auront deux délégués chacun; le Siam, un délégué, et Cuba, la Guatemala, Haïti, l'Honduras, la Libérie, le Nicaragua et Panama, en auront chacun un.

"Le Monténégro aura un délégué, mais les règlements concernant ce délégué ne seront pas préparés avant que la situation politique de ce pays ait été déterminée.

"L'Assemblée a adopté les deux principes suivants: "1o.—Chaque délégation étant une unité, le nombre de délégués qui la composent n'auront aucune influence sur son statut devant la conférence.

"2o.—Dans le choix de sa délégation, chacune des nations pourra se servir de tableau. Cette manière permettra à chacun des Etats de confier ses intérêts aux personnes qu'il désignera.

"L'adoption du tableau permettra particulièrement à la Grande-Bretagne d'admettre parmi ses cinq délégués des représentants des Colonies, y compris Terre-Neuve, qui n'aura pas de délégation séparée, ainsi que les Indes."

DES INDEMNITES POUR LES PARENTS DES MARINS

Londres, 15. — Comme les Alliés n'ont pris aucune mesure pour faire indemniser par l'Allemagne, les parents des victimes des sous-marins boches, le comité exécutif de la Confédération internationale des Marins a préparé un projet qu'ils a l'espérance de faire adopter par la conférence de la paix.

La comité a convoqué une conférence internationale qui aura lieu à Londres, le 24 février. Les délégués britanniques y présenteront une résolution par laquelle les marins déclarent qu'ils ne travailleront à bord d'un navire allant au venant d'un port ennemi, à moins que des prévisions aient été acceptées pour dédommager les victimes de la guerre sous-marine.

M. J. Havelock Wilson, le président de l'Union internationale des marins a aujourd'hui déclaré ce qui suit au représentant de la "Presse Associée": Il me semble que les hommes d'état britanniques et ceux des autres nations ont été trop occupés pour penser aux marins en se préparant pour la conférence de la paix, alors nous aurons à entreprendre la cause nous-mêmes, dans l'espérance de faire reconnaître aux délégués la nécessité de prendre soin de notre peuple.

"Je ne doute pas que la conférence voudra bien adopter une résolution par laquelle des vivres ne pourront être envoyés en Allemagne à moins que les parents de nos marins soient indemnisés."

Les chefs des marins, y compris M. Andrew Furuseth, des Etats-Unis, espèrent que la conférence qui aura lieu au mois de février adoptera une échelle universelle de salaires.

LES DELEGUES AMERICAINS INDIGNES

Paris, 15. — Les délégués américains à la conférence de la paix sont indignés de ce qu'ils considèrent comme un manque de parole de la part de certaines personnes qui avaient été admises aux discussions intimes qu'ils ont eues tous les jours avec les journalistes. Ces conférences avaient été inaugurées immédiatement après leur arrivée à Paris, dans le but de tenir les journalistes au courant des choses qui ne sont pas contenues dans les communiqués officiels. Dès le commencement il avait été stipulé que ce qui serait communiqué aux correspondants durant ces conférences ne devrait pas être attribué à des sources officielles, les restrictions étant tellement sévères que l'on ne devait pas même faire allusion aux sources d'où ils venaient, afin que quand un correspondant chargé d'écrire un article, ce fut sous sa propre responsabilité.

Malgré cela, des déclarations secrètes faites par le secrétaire Lansing à certains journalistes ont paru dans des journaux français.

Le fait est devenu plus embarrassant pour les délégués américains, parce que ces articles ont paru dans des journaux qui sont opposés au gouvernement actuel de la France.

A la demande de la délégation américaine, les correspondants ont entrepris d'adopter des mesures disciplinaires et chacun des journalistes devra observer les restrictions imposées au sujet de l'emploi des nouvelles discutées à ces conférences.

LE "MITTEL EUROPA"

Paris, 15. — L'expansion de territoire allemand vers les Balkans et la Russie sera complètement enrayée par l'établissement d'une nouvelle "Mittel Europa", s'étendant de la Méditerranée jusqu'à la Baltique. Telles sont les déclarations qui ont été faites aujourd'hui dans certains cercles diplomatiques.

Le succès qu'a remporté le premier ministre Venizelos de la Grèce, en s'entendant avec la Serbie, la Roumanie, Tcheco-slovaquie et les Jougo-slaves, pour une politique concentrée, a jeté les bases d'une confédération balkanique et établi la partie sud de cette "Mittel Europa".

Actuellement des tentatives sont faites pour que la Pologne devienne la partie nord de cette étendue. L'exécution de ce projet constituerait une barrière qui mettrait fin à toutes les aspirations de l'Allemagne.

LES SECRETAIRES PREPARENT LES COMMUNIQUEES

Paris, 15. — Le conseil suprême de guerre a décidé qu'à partir d'aujourd'hui, toutes les informations au sujet des procédures seront contenues dans un communiqué officiel qui sera préparé conjointement par les secrétaires des délégations des cinq grandes puissances. Les délégués n'ajouteront aucun commentaire et ne donneront aucune information, excepté celles contenues dans le communiqué officiel.

LES DEPECES DE LA PRESSE

Londres, 15. — Le ministère des affaires étrangères de la Grande-Bretagne a annoncé aujourd'hui qu'il n'avait pas l'intention d'exercer aucune censure sur les dépêches de la presse, durant la conférence de la paix. Le Département dit qu'il a reçu l'assurance que le gouvernement français en ferait autant.

LES JOURNALISTES MECONTENTES

Paris, 15. — On discute aujourd'hui la question de savoir si la conférence de la paix sera secrète, ou si elle sera ouverte aux yeux et aux oreilles du monde. Après la conférence il a été annoncé qu'un arrangement avait été pris afin d'inclure les informations données au public dans une communication quotidienne, et les délégués se sont entendus pour qu'aucun d'eux ne discute les informations données sur ce qui se passe au ministère des affaires étrangères.

Aucune déclaration officielle à cet effet n'a été écrite, mais la nouvelle s'est répandue, et fut suivie d'une explosion de protestations contre les actes des commissaires de la paix.

On a pu comprendre que les délégués américains et anglais se sont opposés à cette décision, mais les délégués français, italiens et japonais, ont voté ensemble, et l'on emporta.

Les correspondants des journaux britanniques se sont immédiatement joints pour préparer un mémoire protestant contre cette

TRENTE-HUIT ETATS RATIFIENT LA LOI DE PROHIBITION

SUIVANT LES CONDITIONS DE L'AMENDEMENT, LA PROHIBITION DEVIENT EN VIGUEUR UN AN APRES SA RATIFICATION. — IL FAUDRA CREEER DE NOUVELLES SOURCES DE REVENUS.

(Dépêche de la Presse Associée)

Washington, 16. — Comme l'amendement fédéral constitutionnel de la prohibition a été ratifié aujourd'hui, les Etats-Unis sont la première grande puissance à établir une loi pour faire cesser le trafic des liqueurs.

Le vote donné aujourd'hui par l'Etat du Nebraska rend efficace l'amendement soumis devant le congrès au mois de décembre 1917, car les trois-quarts des Etats de la république ont accepté l'amendement. Le vote du Nebraska a été suivi de ceux de Missouri et de Wyoming, et actuellement trente-huit Etats se sont prononcés en faveur de la prohibition totale. Les partisans de la prohibition dans les Etats qui ne se sont pas encore prononcés prédisent qu'ils remporteront aussi une grande victoire.

Suivant les termes de l'amendement, la production, la vente et l'importation des liqueurs enivrantes doivent cesser un an après la ratification, mais la prohibition sera en vigueur dans chacun des Etats beaucoup plus tôt, parce que la mesure de guerre passée l'an dernier défend, elle aussi, la vente des liqueurs à partir du 30 juin prochain jusqu'à ce que la démobilisation de l'armée soit effectuée. Suivant la mesure de guerre, l'exportation des liqueurs est permise, mais les grandes provisions qui sont dans les entrepôts devront être épuisées avant que l'amendement fédéral devienne en vigueur.

Le sénateur Shepherd, l'auteur de l'amendement de la prohibition, a déclaré que la prohibition nationale deviendra en vigueur le 16 juillet 1920. Il n'y a que quatorze Etats qui ont notifié le département d'Etat qu'ils avaient ratifié l'amendement. Le vote de la législature du Mississippi, le premier Etat qui a adopté l'amendement, n'a pas encore été confirmé au département d'Etat. Le secrétaire d'Etat du Mississippi a déclaré aujourd'hui à Jackson, que le certificat avait été envoyé à Washington immédiatement après que la législature l'eut certifié, et qu'un duplicata serait envoyé si l'original a été perdu. La proclamation de la ratification d'un nouvel amendement est maintenue, mais on dit que ce n'est qu'une formalité, et qu'elle n'est pas comprise dans la constitution.

De nombreux problèmes se présenteront devant le gouvernement, car des centaines de millions dérivent de la vente des liqueurs, et il faudra les trouver ailleurs. Des lois pour la mise en vigueur de l'amendement devront aussi être passées par le congrès.

Comme les mesures de guerre déjà passées étaient très sévères, plusieurs manufactures de liqueurs et brasseries ont prévu la passation de l'amendement et converti leurs manufactures en d'autres industries. Des centaines de millions étaient investis dans les distilleries et les brasseries.

Les Etats du sud et de l'ouest furent les premiers à adopter la prohibition. Dans l'ouest il y a plus que la Californie et le Nevada qui accordent des licences pour la vente des liqueurs, tandis que dans le sud, il n'y a plus que la Louisiane. Les autres Etats qui n'ont pas encore adopté la prohibition sont le Missouri, l'Illinois, le Wisconsin, le Kentucky, l'Ohio, la Pennsylvanie, le Maryland, le Delaware, New-Jersey, New-York, Rhode-Island, Connecticut, Massachusetts, Vermont et New-Hampshire.

L'AMBASSADEUR DAVIS EST L'HOTE DE L'AMERICAN SOCIETY

L'AMBASSADEUR FAIT HIER SOIR D'IMPORTANTES DECLARATIONS AN COURS D'UN DISCOURS QU'IL PRONONCE A LONDRES.

(Câble de la Presse Associée)

Londres, 16. — C'est sur le roc inébranlable de l'amitié et de la bonne entente entre les populations de langue anglaise que les bases d'une ligue des nations doivent reposer. C'est ce qu'a déclaré l'ambassadeur américain, M. John W. Davis, dans un discours qu'il a prononcé, ce soir, à un dîner donné en son honneur par l'"American Society".

Le sujet du discours de l'ambassadeur était l'amitié et la coopération qui existaient entre la Grande-Bretagne et les Etats-Unis, et il a demandé que ces liens soient les forts que jamais, car de ces liens dépend la liberté et le bonheur, non seulement de nous-mêmes, mais aussi du monde entier.

"C'est la gloire de notre race," a dit M. Davis, "que nous puissions non seulement nous renseigner les uns les autres, mais aussi que nous puissions différer d'opinion et discuter sans qu'il soit nécessaire pour nos voisins d'appeler la force constabulaire ou, entre nations, de mettre les armes sur pied. "Durant le grand siècle de paix entre nos patries il y a eu plus d'une question sur lesquelles nous avons différencié d'opinion mais il n'y en eut pas une seule que nous n'ayons pas voulu soumettre au jugement calme et réfléchi d'hommes impartiaux.

Nous voulons demander pour que cette manière d'agir existe entre les autres nations du monde, car ce sera une assurance contre la guerre. Réjouissons-nous de pouvoir offrir au conseil des nations le précepte en même temps que l'exemple."

M. Davis a déclaré que le peuple américain avait raison d'être remercié pour avoir pris part aux luttes et aux sacrifices de la guerre avec la Grande-Bretagne et les Alliés, puis il a ajouté:

"Nous devons, j'en suis sûr, être encore plus orgueilleux si, à l'avenir, l'histoire rapporte qu'à la clôture de la grande guerre, l'humanité est entrée dans une nouvelle ère de paix, d'ordre et de bonheur pour laquelle les Etats-Unis et la Grande-Bretagne ont travaillé en commun, s'ils n'en sont pas les promoteurs.

"Je souhaite à mon pays une grande place parmi les nations et je désire que les Etats-Unis tiennent le premier rang dans les services rendus à l'humanité."

DES TROUPES ALLIEES SONT ARRIVEES A ODESSA, RUSSIE

L'AGENCE REUTER RECOIT UN TELEGRAMME DE SON CORRESPONDANT DU SUD DE LA RUSSIE, ANNONÇANT QUE DES POULUS ET DES ZOUAVES SONT ARRIVES A ODESSA. — PLUSIEURS NAVIRES SONT ARRIVES DANS LE PORT.

(Câble de la Presse Associée)

Londres, 16. — Des troupes alliées viennent d'arriver à Odessa. Cette nouvelle est annoncée dans un télégramme reçu par l'agence "Reuter" de son correspondant dans le sud de la Russie. Le télégramme est daté du sept janvier.

"Des poulus, des zouaves et des chars d'assaut viennent de défilé à travers les rues de la ville," télégraphie le correspondant, "et la cavalerie" et des avions commencent à arriver. Plusieurs transports additionnels sont attendus de Salonique. "Les croiseurs français "Mirabeau", "Justice", "Ernest Renan" et "Jules Michel", ainsi que quelques navires moins puissants, les croiseurs britanniques "Grafton" et "Italia" "Roma" sont dans le port.

"Les discours du premier ministre Clemenceau et du ministre des Affaires étrangères Pichon ont été chaleureusement applaudis à Odessa. Les Russes de cette ville ainsi que ceux du Nord déclarent que sans l'aide des Alliés, il est impossible de jeter les bases d'un gouvernement responsable en Russie. "Comme tous le reconnaissent, l'armée du général Denikine s'est acquittée héroïquement de sa tâche. L'armée est supportée par tous les éléments progressifs de la municipalité, et par les "Zemstvos" du sud de la Russie, élus depuis la révolution. L'armée serait beaucoup plus nombreuse si l'on pouvait offrir de meilleurs salaires aux soldats. Actuellement, les familles des officiers et des soldats sont sans pain, tandis que les Bolshévistes offrent de gros salaires aux Russes pour faire partie de leur armée.

"Le congrès des "Zemstvos" qui a eu lieu à Simferopol a adopté des résolutions se déclarant opposés à la dictature des Bolshévistes et à la restauration de la monarchie. Il a chaudement apprécié l'arrivée des troupes alliées et l'assistance fournie par les démocraties de l'Europe et des Etats-Unis. Les pseudo socialistes populaires ont adopté de semblables résolutions."

LES COMMUNISTES AVEC OMSK

Omsk, 14 (retardée) — Omsk après avoir été isolé du monde extérieur pendant plusieurs mois, a repris ses communications télégraphiques avec l'Europe. Des rapports, contenant le service de nouvelles, sont reçus à Omsk à toutes les heures. Ces rapports sont reçus du poste de télégraphie sans fil de Lyon, France. Le service d'expédition de nouvelles sera inauguré bientôt.

La tour de télégraphie sans fil, qui domine la ville, est le couronnement des efforts entrepris par M. Nettenet, un Français, qui était autrefois le consul à New-York. En compagnie d'un expert de télégraphie sans fil et de quelques compatriotes, M. Nettenet a amené son matériel à Omsk, en passant par Archangel, la mer Noire et le golfe d'Obi, les rivières Obi et Irish. Le navire qui les amenait s'est échoué, trois fois dans un territoire dominé par les Bolshévistes, mais l'expédition réussit à s'en tirer.

La distance d'Omsk, le siège du gouvernement de toutes les Russies, à Lyon, France, est d'environ trois mille milles. Omsk est environ à mi-chemin entre les océans Atlantique et Pacifique.

attitude, et l'ont envoyé au premier ministre Lloyd George. Les correspondants des journaux américains se sont assemblés autour du président Wilson et ils ont protesté contre les décisions et lui ont rappelé l'un de ses quatorze points, qui spécifie "des délibérations publiques."

Un mémoire contenant les protestations des correspondants américains a été envoyé ce soir au président Wilson, et tout semble indiquer qu'un tel tonnerre de protestations amènera de nouveau la discussion de cette question avant l'inauguration de la conférence de la paix qui doit avoir lieu samedi.

M. SERGIUS SAZONOFF EST ARRIVE A PARIS

Paris, 15. — M. Sergius Sazonoff est arrivé à Paris aujourd'hui. M. Sazonoff est le ministre des affaires étrangères du gouvernement d'Yekaterinodar, en Russie. Il vient aussi d'être nommé le ministre des affaires étrangères du gouvernement sibérien à Omsk.

LES DISCUSSIONS SE FERONT EN FRANÇAIS ET EN ANGLAIS

Paris, 15. — "Le Temps" dit qu'il croit que les discussions de la conférence interalliée se feront en anglais et en français, mais qu'il espère que seul le français sera employé, dans le texte du traité comme on l'a toujours fait depuis le traité de Westphalie.

Femmes faibles et malades, jeunes filles et mères qui peinez misérablement, prenez les Pilules Rouges, vous aurez bonne santé et serez heureuses.



Mme PHILIAS LECLAIR, 15 rue Hamilton, Holyoke, Mass.

J'ai élevé plusieurs enfants et ai beaucoup travaillé. Ma santé s'est lentement minée et je me trouvais un jour incapable de suffire à ma besogne. Je me sentais lasse toujours, mes vivres ne digéraient pas et je souffrais des reins. Lorsque je pensai à employer les Pilules Rouges de la Compagnie Chimique Franco-Américaine, j'avais peine à me tenir debout de faiblesse. Les Pilules Rouges m'ont vite ramenée. Depuis quelques années, pour conserver mes forces, j'emploie de temps en temps les Pilules Rouges qui sont le plus puissant remède qu'une femme puisse employer. — Mme Philias Leclair, 15 rue Hamilton, Holyoke, Mass.

Que de remèdes j'avais employés pour essayer de combattre la grande faiblesse dont j'étais atteinte et toutes les douleurs dont elle était la cause, telles que douleurs de reins, fatigues dans le dos, maux de tête. C'était une bien triste vie pour une jeune fille, aussi je sentais-je très malheureuse. Je résolus d'aller consulter le médecin de la

Compagnie Chimique Franco-Américaine avant de prendre des Pilules Rouges et le changement qui s'était opéré après quelques semaines de traitement prescrites était si visible que toutes mes connaissances m'en faisaient la remarque. Mon air réjoui, mes bonnes couleurs et ma santé étaient mon état. — Mme Charlebois, 111 rue Drolet, Montréal.

Lorsque vint pour moi l'époque du retour de l'âge, je fus troublée par des maladies de toutes sortes. Mon estomac était toujours rempli de gaz et mes vivres formaient comme une boule qui m'étouffait. J'avais aussi des étourdissements ou des maux de tête, des maux de reins et de jambes et je n'avais pas la force de vaquer à mes occupations. J'ai employé les Pilules Rouges qui m'ont bientôt fortifiée et ont diminué mes douleurs; elles m'ont grandement aidée à passer cette période difficile. Depuis trois ans, j'ai cessé d'en prendre, car, grâce à leurs bons effets, je suis en parfaite santé. — Mme S. Marino, 166 rue Clarence, Ottawa, Ont.

Depuis la première année de mon mariage les Pilules Rouges sont le remède dont je me sers pour tonifier ma constitution délicate et dissiper les maux qui surviennent, tels que maux de tête, de reins, étourdissements, palpitations, digestions lentes, etc. Elles sont le remède qui me réussit le mieux et le seul que je conseille aux femmes faibles et souffrantes. — Mme Delphine Villeneuve, 678 rue Wolfe, Montréal.

Je suis heureuse d'affirmer que les Pilules Rouges de la Compagnie Chimique Franco-Américaine m'ont rendu la santé et les forces alors que, jeune fille encore, ma faiblesse était très grande, mes digestions bien mauvaises et suivies de palpitations, de maux de tête et d'une lassitude générale, me rendant insouciant pour tout. Après mon mariage, les forces m'étant de nouveau abandonnées et m'attendant à une seconde maternité, je me mis à prendre les Pilules Rouges qui me fortifièrent encore d'une façon satisfaisante. — Mme Joseph Girouard, 44 Railroad, Fisherville, Mass.

CONSULTATIONS GRATUITES au No 274 rue St-Denis, Montréal, tous les jours exceptés les dimanches, de 9 heures du matin à 8 heures du soir. Les femmes malades qui ne peuvent venir voir notre médecin sont invitées à lui écrire.

Les Pilules Rouges sont en vente chez tous les marchands de remèdes. Nous les envoyons aussi par la poste au Canada et aux Etats-Unis, sur réception du prix, 50c une boîte, \$2.50 six boîtes.

Toutes les lettres doivent être adressées à: COMPAGNIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE limitée, 274 rue St-Denis, Montréal.

LA CATHEDRALE DE CHICOUTIMI EST DETRUITE

(Dépêche de la Presse Associée)

Québec, 17. — La cathédrale catholique de Chicoutimi, dans le district du Lac St-Jean, a été détruite par le feu, hier soir. A minuit, il ne restait plus que les murs. Les pompiers et les citoyens n'ont pu éteindre l'incendie, et la belle église de Chicoutimi sera une perte totale. Les derniers rapports annoncent que l'incendie menace le presbytère et les autres édifice du voisinage. Les citoyens font tout en leur pouvoir pour enrayer l'incendie.

DEUX MILLE PERSONNES SONT TUEES A PRZENYSL, EN GALICIE

DES UKRAINIENS BOMBARDENT PRZENYSL DEPUIS DEUX JOURS, ET LA VILLE MANQUE D'EAU, DE NOURRITURE, ET LES USINES D'ENERGIE ELECTRIQUE ONT ETE DETRUITES.

(Câble de la Presse Associée)

Genève, 14. — Suivant une dépêche publiée dans le "Neue Freie Presse" de Vienne, un numéro a été reçu à Genève, deux mille personnes ont été tuées à Przenysl, en Galicie, par les Ukrainiens.

Les Ukrainiens bombardent Przenysl depuis plusieurs jours et on dit que les conditions de la ville sont alarmantes.

Les usines d'énergie électrique et de gaz ont été détruites et il n'y a plus de lumière dans la ville. On manque aussi d'eau et de nourriture.

UN ECHEC POUR LES BOLSHEVIKI

Odessa, 9 (retardée) — Le général Denikine, chef d'armée anti-bolshéviste au sud de la Russie, a infligé une rude défaite aux Bolshéviki sur la rivière Kuma, dans les monts Caucases. Plus de mille Bolshéviki ont été faits prisonniers.

Après une vive bataille qui a duré deux jours, les troupes du général Denikine ont capturé Alexandria Grushevka. Les troupes bolshévistes ont perdu un grand nombre de canons d'artillerie légère.

LES ARMEES ALLIEES MARCHENT SUR VOLOGDA

Londres, 14. — Après les derniers succès des troupes alliées au sud d'Archangel, des détachements russes se dirigent dans la direction de la base bolshéviste, située à Vologda. D'un autre côté, les troupes anti-bolshévistes qui ont dernièrement capturé Perm, s'avancent vers Viatka, située à l'est de Vologda. La capture de Vologda par les troupes d'Archangel leur permettrait de se joindre aux troupes du gouvernement d'Omsk qui sont à l'ouest de Perm.

LES BOLSHEVIKI A 170 MILLES DE VARSOVIE

Varsovie, 14. — On a rapporté aujourd'hui que dimanche dernier, les troupes bolshévistes se sont avancées à moins de 170 milles de Varsovie. Elles ont capturé Orani et Zukrace. Le principal corps d'armée a atteint la ligne de Lida et Baranavitchi.

On a aussi rapporté qu'une autre armée bolshéviste de Pinsk se dirige sur Brest-Litovsk.

LE DIRECTOIRE DE L'UKRAINE RENVERSE

Londres, 14. — Un message reçu de Kiev dit que le directoire de l'Ukraine a été renversé. Les Bolshéviki se sont emparés du pouvoir.

DES CENTAINES DE JUIFS SONT MASSACRES A BRAEDITZCHEW

DES CENTAINES DE JUIFS SONT MASSACRES DANS L'UKRAINE, PARCE QU'ILS ESSAYAIENT DE SE FORMER UNE GARDE POUR PROTEGER LEURS PROPRIETES. — LES BOLSHEVIKI SE SERVIRAIENT DES JUIFS COMME ESPIONS.

(Câble de la Presse Associée)

Varsovie, 13 (retardée) — On rapporte qu'un massacre a eu lieu à Braeditzchew, (Braeditzchew est populairement connue comme la capitale juive de l'Ukraine. La ville s'appelle ainsi parce que toute la population est juive). On dit que ce massacre a eu lieu parce que les Juifs organisaient une milice pour se protéger dans tous les centres.

Suivant les rapports reçus à Varsovie, plusieurs centaines de personnes ont été tuées, tandis que des milliers d'autres ont été blessées. D'un autre côté on exagère peut-être un peu le nombre des pertes.

En Pologne on considère que l'influence de l'Ukraine, le chef ukrainien, a grandement diminué, parce qu'il n'aurait pas permis ce massacre, vu qu'il avait toujours protégé les Juifs quand il a pu le faire.

On fait remarquer que dernièrement, les Juifs sont plus détestés à cause de leur tendance bolshéviste. En plusieurs occasions, les Bolshéviki s'en sont servis comme espions, vu qu'ils sont les seules personnes intelligentes et instruites disposées à faire l'espionnage.

LA NEUTRALITE DE LA SUISSE MENACEE PAR LES BOLSHEVIKI

Genève, 14. — Le gouvernement bolshéviste de Pétrograd a télégraphié un ultimatum aux autorités fédérales de la Suisse, disant qu'à moins que les trente Bolshéviki qui ont été arrêtés et sont gardés prisonniers dans la forteresse de Savatan, dans le canton du Valais, ne soient remis en liberté avant le premier février, trente citoyens suisses de Pétrograd seront exécutés sans aucun procès.

Il existe une grande indignation au sujet de cet ultimatum. Le mouvement bolshéviste semble se répandre dans les villes situées sur les bords du Rhin et au nord de la Suisse, où Madame Balanova, qui dernièrement a été chassée du pays, mais y est revenue secrètement avec plusieurs millions de roubles pour effectuer la propagande bolshéviste. La police la recherche activement.

PROVINCE DE QUEBEC, District de Montréal.—COUR SUPÉRIEURE.—No 127.—Dame Delphine Villeneuve, des Cités et District de Montréal, épouse commune en biens de Joseph Henri Ouellette, autrefois du même endroit, et maintenant de lieux inconnus, demandant à être en justice, demanderesse, va ledit Joseph Henri Ouellette, autrefois des Cités et du District de Montréal, et maintenant de lieux inconnus, moutier.

Une action en séparation de biens a été instituée en cette cause le trente décembre, 1918.

Montréal, le 20 décembre, 1918.

ARMAND MATHIEU,

Procureur de la demanderesse.

41-2 heb.

DAMES DEMANDEES. — Pour couture facile et légère chez elles. Travail de l'our ou permanent. Bons salaires. Travail envoyé à l'importe quel endroit, frais payés. Timbres pour documents. National Manufacturing Co., Montréal.

41-6 heb.

L'INSURRECTION EST VAINCUE A LISBONNE

(Câble de la Presse Associée)

Londres, 14. — Une dépêche reçue de Lisbonne annonce que l'insurrection a été vaincue. La dépêche ajoute que l'arsenal de la marine et le contre-torpilleur "Giralda" ont été repris par les troupes loyales.

SEPT ETATS EN FAVEUR DE LA PROHIBITION

(Dépêche de la Presse Associée)

Chicago, 14. — Sept Etats ont complété la ratification de l'amendement constitutionnel à la prohibition, et ont porté le nombre de ceux qui agissent ainsi à trente. Le nombre nécessaire pour la ratification est trente-six. L'Arkansas, la Californie, l'Illinois, l'Indiana, le Kansas, la Caroline du Nord et l'Alabama sont les Etats qui se sont rangés du côté des prohibitionnistes.

En Californie, cependant, les avocats de la Grande Croisade Protective League ont demandé une injonction pour empêcher le gouverneur de certifier la ratification. On demande que tous les actes de la législature de Californie soient soumis à un référendum.

POUR AVOIR VOLE LE "Y. M. C. A."

(Câble de la Presse Associée)

Paris, 14. — On a annoncé aujourd'hui que trois organisateurs du "Young Men's Christian Association" avaient été arrêtés à Paris. Ils sont accusés de s'être appropriés certains fonds de l'association. Ces hommes sont: George Schoeffler, l'ancien secrétaire de la Chambre de commerce de Rochester, N.-Y., le Rév. B. Atkins, d'Eagle Pass, Texas, et un nommé Mansfield, que l'on dit être l'ancien secrétaire de l'Union des Marins de la ville de New-York.

Le montant qu'ils sont accusés d'avoir pris s'élève à \$39,940, mais la plus grande partie a été remboursée.

La "Y.M.C.A." a pris les autorités militaires de prendre des procédures contre ces personnes et de leur imposer le maximum de la peine. La cour martiale s'ouvrira la semaine prochaine.

LE COLONEL HOUSE PREND DU MIEUX

(Câble de la Presse Associée)

Paris, 14. — Le colonel Edward M. House a été malade depuis quelques jours. Il était un peu mieux aujourd'hui et il est probable qu'il sera sur pied bientôt.

LA JOUGO-SLAVE MOBILISE

(Câble de la Presse Associée)

Paris, 14 (via l'agence Havas) — Une dépêche de Fiume annonce que la république jougo-slave mobilisera bientôt son armée.

L'ALLEMAGNE DEVRA CESSER DE CONSTRUIRE DES SOUS-MARINS

SUIVANT LES CONDITIONS QUI SERONT IMPOSEES POUR LE RENOUVELLEMENT DE L'ARMISTICE, LES ALLEMANDS DEVONT S'ENGAGER A NE PLUS CONSTRUIRE DE SOUS-MARINS. — LE MATERIEL VOLE DEVRA ETRE REMIS.

(Cable de la Presse Associée)

Londres, 15 — Une dépêche officielle reçue à Londres dit que les nouveaux termes d'armistice qui seront présentés par le maréchal Foch, sont les suivants :

10 — Rétribution par les Allemands pour les meurtres et les mauvais traitements infligés aux prisonniers de guerre alliés.

20 — Restitution immédiate de la machinerie et des marchandises volées par les Allemands en France et en Belgique, (on fait remarquer que la France elle seule, a 500,000 hommes qui n'auront pas d'emploi avant que cette machinerie soit restituée).

30 — L'or allemand, représentant une somme de plus de \$100,000,000 devra être transporté de Berlin en un endroit sûr, probablement Francfort, où il sera protégé contre le bolchévisme qui fait des progrès en Allemagne. Certaines autres propriétés devront aussi être rendues.

40 — L'Allemagne devra rendre sa marine marchande, que l'on croit représenter un tonnage de plus de quatre millions de tonnes, et les Alliés s'en serviront pour transporter des vivres dans les pays de l'Europe qui en ont besoin.

50 — Tous les sous-marins qui restent aux mains des Allemands devront être remis aux Alliés, ceux-ci en disposeront ou les détruiront. L'Allemagne devra en plus s'engager à ne plus construire de sous-marins.

CE QUE DIT LE "DAILY MAIL"

Londres, 15 — En commentant cette dépêche officielle, annonçant les termes qui seront imposés à l'Allemagne pour le renouvellement de l'armistice, et pour lesquels les Alliés demandent la destruction de tous les sous-marins allemands en voie de construction, le "Daily Mail" dit :

"Environ 170 sous-marins en voie de construction ont été découverts dans les chantiers maritimes allemands, et ils doivent disparaître immédiatement. L'humanité ne saurait pas en sûreté si ces navires étaient laissés entre les mains des Boches. Nous espérons que la conférence de la paix défendra la guerre sous-marine à l'avenir, ainsi que la construction des sous-marins."

"Les sous-marins ne sont d'aucune valeur pour le commerce, et leur emploi criminel ne devrait pas être toléré dans les guerres. La marine britannique a construit des accessoires pour leur enlever toute efficacité et les sous-marins britanniques sont de beaucoup les plus puissants du monde. Cependant les sous-marins devraient être interdits complètement."

LES BOLSHEVIKI SONT MAITRES DE RIGA ET S'AVANCENT SUR MITAU

LES BOLSHEVIKI ONT OCCUPE LA GARE DE NEUHUT ET SE DIRIGENT SUR MITAU. — VON HINDENBURG EST CREÉ GÉNÉRALISSIME DE L'ARMÉE ALLEMANDE. — LE GOUVERNEMENT DE BERLIN FERAIT LA PAIX AVEC LE GROUPE SPARTACUS.

(Cable de la Presse Associée)

Berlin, 15 — Suivant une dépêche de Mitau reçue par le "Vossische Zeitung", la ville de Riga est maintenant complètement aux mains de l'armée révolutionnaire russe. Des troupes bolchévistes se sont avancées de Dvinsk et elles ont occupé la gare de Neuhut, située à trente-neuf milles de Mitau.

Mitau est remplie de réfugiés.

Des soldats allemands, qui sont partis des derniers de Riga, rapportent que plusieurs incendies ont été allumés dans la ville et que les Russes et les Lettons assassinent et pillent tout.

VON HINDENBURG

Paris, 15 — Le correspondant du "Journal" à Zurich vient de télégraphier que le feld-maréchal von Hindenburg a été nommé généralissime des troupes allemandes, chargées de protéger les frontières à l'est de l'Allemagne.

A Paris on considère que l'Allemagne prend cette attitude dans le but de protéger ses frontières contre l'invasion des troupes polonaises et des Bolchéviki de la Russie.

"DES NEGOCIATIONS DE PAIX"

Amsterdam, 15 — Une dépêche de Berlin reçue à Amsterdam annonce que "des négociations de paix" ont été entreprises entre le groupe spartacus et le gouvernement allemand.

On dit même que le gouvernement et les Spartacus ont signé une armistice, par laquelle aucune des factions ne peut reprendre la lutte à moins d'un avis de douze heures.

LE GROUPE SPARTACUS EST BIEN DEFAIT PAR LE GOUVERNEMENT

UN FONCTIONNAIRE DU GOUVERNEMENT ANNONCE QUE LA REVOLTE SERA ENRAYÉE D'ICI A TROIS JOURS. — D'UN AUTRE CÔTÉ, ON RAPPORTE QUE LES SPARTACUSIENS SE SONT EMPARES DE L'AQUEDUC.

Londres, 10 — Le départ d'Eichhorn, le chef de police spartacusien, et le refus de démission a amené les troubles de Berlin, peut-être considérés comme un fait accompli. Un rapport de Zurich dit qu'il s'est enfui de Berlin tandis qu'une autre dépêche de Francfort annonce que Kerr Richter, un conseiller municipal, a été mis temporairement à la tête du service de police de Berlin.

D'autres rapports de Berlin disent que le gouvernement a réussi à opérer quelques trains sur les principales lignes de chemins de fer. On dit que cinq mille personnes qui sont employées aux boutiques d'imprimerie Schuler, Ullstein et Moore, ont refusé de se mettre en grève.

LIEBKNECHT L'ÉCHAPPE BELLE

Copenhague, 10 — Suivant une dépêche de Berlin reçue par le "Berlingske Tidende", Karl Liebknecht, chef du groupe spartacus, a échappé belle, mercredi soir.

La foule a fait sortir Liebknecht d'une automobile sur l'"Under den Linden", mais il a été secouru à temps par les Spartacus. Il n'a pas été blessé sérieusement.

LE BOMBARDEMENT

Copenhague, 10 — La ville de Berlin a enfin connu ce qu'était un bombardement effectué la nuit.

Une dépêche reçue aujourd'hui par le "Berlingske Tidende" rapporte que des avions du gouvernement ont bombardé la gare du chemin de fer de Silésie. Soixante-cinq personnes ont été tuées.

UNE VICTOIRE POUR LE GOUVERNEMENT

Paris, 10 (via l'agence Havas). — Les dernières dépêches reçues de l'Allemagne, malgré qu'elles soient contradictoires, indiquent que le gouvernement Ebert a remporté une victoire sur les Spartacus. On dit que le mouvement apporté à la cause du gouvernement par un grand nombre de éléments loyaux. On dit que les Spartacus ont essuyé de lourdes pertes lors des dernières batailles qui ont eu lieu depuis quelques jours.

On rapporte aussi que le chef de police Eichhorn s'est enfui de la Capitale.

LES SPARTACUSIENS PRENNENT L'AQUEDUC

Copenhague, 10 — Une dépêche reçue de Berlin annonce que les Spartacus ont occupé l'aqueduc de Berlin, et qu'actuellement ils essaient de s'emparer du marché à bestiaux, dans le but d'empêcher leurs adversaires d'obtenir de la viande.

LA REVOLUTION SERA ENRAYÉE

Copenhague, 10 — "Cette révolution bolchéviste sera enrayée d'ici à trois jours. Nous sommes absolument certains de notre position. La bourgeoisie entière et les trois-quarts des ouvriers de Berlin sont avec nous."

Ces déclarations ont été faites aujourd'hui par un fonctionnaire du gouvernement Ebert. L'orateur a ajouté :

"Le rapport annonçant que la loi

martiale serait proclamée est mal fondé, mais nous avons pris toutes les précautions militaires possibles pour faire face à la situation."

Les officiers de l'armée allemande à Berlin ont promis d'appuyer le gouvernement militaire Noske et actuellement ils forment leur propre bataillon.

Les marins, dont l'attitude a toujours été douteuse, annoncent qu'ils sont neutres et qu'ils ne participeront pas à la bataille ni d'un côté ni de l'autre.

MAÎTRE DE LA SITUATION

Londres, 10 — Des dépêches de Berlin annoncent que le gouvernement Ebert continue de s'emparer du contrôle de Berlin et d'éliminer le spartacusien par tous les moyens, malgré qu'il demande encore une grande détermination à s'emparer du pouvoir.

La bataille s'est continuée de mardi jusqu'à mercredi midi dans différents quartiers de la ville, et il y a eu un grand nombre de pertes de vies.

UNE EXPLOSION CAUSE LA MORT DE DIX PERSONNES A BOSTON

UNE EXPLOSION SE PRODUIT DANS UN ENTREPOT OÙ IL Y AVAIT DES RESERVOIRS A MELASSE, ET PLUS DE DIX PERSONNES SONT TUÉES. — LES RESERVOIRS CONTENAIENT PLUS DE DEUX CENT MILLE GALLONS DE MELASSE.

(Dépêche de la Presse Associée)

Boston, 15 — Plus de dix personnes ont été tuées aujourd'hui à la suite d'une explosion qui a eu lieu dans un entrepôt où il y avait des réservoirs à mélasse, situés dans les cours du "Purity Distilling Company" près du quai "Cutty" et de la rue "Commercial". L'explosion a démolie deux des piliers du chemin de fer élevé sur l'avenue "Atlantic", plusieurs édifices, fait sauter les tramways hors de leur voie et renversé plusieurs camions. Une dizaine de chevaux ont été tués.

Les personnes qui ont été tuées sont des camionneurs et des employés de la ville qui travaillaient dans les cours du département de la voirie, qui sont situées près de l'endroit de l'explosion.

Deux ou trois poutres de mélasse couvrent les rues du voisinage. Plusieurs des personnes qui ont été tuées ou blessées étaient couvertes de mélasse et n'ont pu être identifiées immédiatement.

Les réservoirs contenaient plus de deux cent mille gallons de mélasse. L'explosion n'a pas occasionné une grande détonation, mais le choc a semblé être un tremblement de terre.

Des débris des réservoirs ont été projetés dans l'air et dans les édifices du voisinage qui ont croqué, enterrant un grand nombre de personnes qui s'y trouvaient.

Le toit du réservoir a été premièrement projeté dans l'air et ensuite les murs se sont écroulés.

La force de l'explosion a renversé un poste de pompier sur les quais. Un pompier a été projeté à l'eau, et deux autres dans les ruines, tandis qu'un quatrième est disparu. Une maison de plusieurs logements située dans le voisinage a croqué. Deux femmes et un homme ont été sortis des ruines, tous blessés.

Trente-cinq personnes ont été transportées aux hôpitaux et plusieurs autres ont été pansées par des médecins, et envoyées chez elles.

En faisant des recherches dans les édifices démolis on a trouvé les corps de ceux qui étaient sous les débris. Les morts ont été amenés à la morgue en attendant qu'ils soient identifiés et les blessés, envoyés aux hôpitaux. Plusieurs des blessés ont beaucoup souffert quand on a essayé de les sortir des ruines.

Dix-huit employés municipaux étaient à dîner dans un bureau du département des travaux publics au moment de l'explosion et ils ont été ensevelis sous les ruines. Il est probable que tous les employés qui étaient dans l'édifice ont été tués ou blessés.

Parmi les personnes qui ont été identifiées, on mentionne les noms de James Lennon, le beau-frère de feu John L. Sullivan, et Owen Gorman. Tous deux étaient employés dans le département des peintures.

ON VEUT OBTENIR UN NOUVEAU PROCES EN FAVEUR DE MOONEY

UN CONGRES NATIONAL DU TRAVAIL EST CONVOQUE A CHICAGO AFIN D'ADOPTER UN PROGRAMME POUR OBTENIR UN NOUVEAU PROCES EN FAVEUR DE THOMAS J. MOONEY ET WARREN BILLINGS. — LES SOCIALISTES FONT DU TAPAGE.

(Dépêche de la Presse Associée)

Chicago, 15 — Les socialistes et les membres du "I. W. W.", après avoir été défaits dans l'organisation du Congrès National du Travail, convoqué afin d'adopter un programme pour obtenir un nouveau procès en faveur de Thomas J. Mooney et Warren Billings, ont essayé de s'emparer du contrôle du Congrès vers la fin de l'après-midi. Le comité des lettres de créance n'avait pas fait son rapport ce soir, de sorte qu'il était impossible de savoir quel parti était victorieux.

Comme les galeries étaient remplies de radicaux, ils ont fait ce qu'ils ont voulu à la session de cet après-midi, et les procédures se sont terminées par un ajournement. Dans plusieurs cas, les conservateurs ont dû changer leurs projets vu l'opposition inattendue de la part des radicaux.

Ce soir personne ne peut dire quelle attitude sera prise demain lorsque le comité des résolutions fera son rapport. Au cours de la séance d'aujourd'hui, toutes les déclarations socialistes ou sur les principes du "I. W. W." ont été vivement applaudies par les délégués et les spectateurs.

Une lettre de deux membres de la mission du travail italien, exprimant leur sympathie envers le mouvement, et demandant de s'engager à défendre les droits fraternels, a été lue. La lecture de cette lettre a amené une manifestation hostile de la part des radicaux, qui ont déclaré que les deux Italiens avaient été répudiés par l'élément bolchéviste en ce pays. Après une heure de discussion mouvementée, la motion demandant d'accepter les deux délégués a été votée.

Les radicaux ont ensuite présenté une motion demandant que M. Eugène V. Debs, le chef socialiste qui a été dernièrement trouvé coupable d'avoir violé la loi de l'espionnage, soit prié d'adresser la parole devant la convention. On dit que Debs n'acceptera pas l'invitation.

Après un ajournement, chaque délégué radical avait au moins une résolution à présenter à la considération du comité des résolutions. Un délégué en a présenté dix. Elles contenaient différents idées de révolutionnaires de gouvernement basées sur la propagande socialiste et de l'"I. W. W." Elles ont été référées au comité de résolutions sans être lues.

M. Frank P. Walsh, l'ex-président conjoint du "National War Labor Board", a envoyé un message exprimant son regret de ne pouvoir être présent. Il recommandait à la convention d'adopter un programme progressif dans la cause de Mooney.

Les forces conservatrices veulent une décision sur le cas de Mooney et ajourner demain. Les radicaux veulent enlever plusieurs jours et discuter les questions internationales de travail et autres problèmes. Un caucus des délégués radicaux a été convoqué pour ce soir dans le but de s'entendre sur le programme de demain.

LE FEU AVAIT PRIS A BORD DU NAVIRE

(Cable de la Presse Associée)

Londres, 10 — Le navire espagnol "Cadiz", qui était parti de la Nouvelle-Orléans, le 19 décembre dernier, est arrivé à Cadix, et l'un de ses compartiments était en feu. Le compartiment a été inondé.

LA DUCHESSE ABDIQUERAIT

(Cable de la Presse Associée)

Metz, 10. (via l'agence Havas). — Une grande foule a aujourd'hui pénétré devant le palais Grand Ducal à Luxembourg, demandant l'abdication de la Grande Duchesse et la proclamation d'une république. Un comité de sûreté publique a été nommé et la tranquillité règne partout dans le Luxembourg.

"Le Matin", de Paris, disait le 6 janvier, que la Grande Duchesse Marie Adélaïde de Luxembourg avait décidé de s'en aller de son pays, car la situation politique lui était peu favorable. Au mois de novembre dernier on avait rapporté que son abdication serait demandée par le parlement et par le peuple. La Grande Duchesse est âgée de vingt-quatre ans. Elle est le dictateur du Luxembourg depuis 1912.

A LA MEMOIRE DE ROOSEVELT

Washington, 10. — Un service funéraire aura lieu en mémoire de Theodore Roosevelt au Capitole, le 9 février. La Chambre à cet effet vient de passer la résolution qui a été adoptée hier par le Sénat, autorisant des comités à faire les préparatifs nécessaires pour le service. Le président Wilson, et les fonctionnaires du gouvernement seront invités à y participer, mais il est douteux que le président soit de retour de France pour cette date.

DES ACCIDENTS ÉTRANGES

(Cable de la Presse Associée)

Paris, 10 — A Metz une explosion de grison se produisit ces jours derniers dans la fosse Waldemar Müller, de l'hôpital Graciale, causant 70 victimes. 30 cadavres ont été remontés.

Un éboulement survint dans la mine de minerais de fer d'Algrange, causant la mort de 5 ouvriers, 21 autres sont enfermés dans la mine. L'enquête continue.

UNE AUGMENTATION DE SALAIRE

(Cable de la Presse Associée)

Londres, 16. — L'union des mineurs de Southport, qui mercredi dernier demandait que tous les mineurs de l'armée, a aussi décidé par une majorité de deux contre un de demander une augmentation de salaire de trente pour cent des gages actuels.

LES POLONAIS EN LITHUANIE

(Cable de la Presse Associée)

Londres, 16. — Suivant un télégramme de Varsovie, le gouvernement polonais a provisoirement pris le contrôle de l'administration de la Lithuanie, afin de protéger ce pays contre les Bolchévistes. Cette attitude a été prise à la demande du président de la république de la Lithuanie.

L'ARMISTICE SERA PROLONGÉ

(Cable de la Presse Associée)

Bâle, via l'agence Havas). 10. — La "North German Gazette" de Berlin dit qu'à la demande du maréchal Foch, les plénipotentiaires alliés et allemands se rencontreront le 14 et le 15 janvier afin de discuter la prolongation de l'armistice.

LES POLONAIS PRES DE BROMBERG

(Cable de la Presse Associée)

Amsterdam, 16. — Suivant une dépêche reçue par le "Vossische Zeitung" de Berlin, des légionnaires polonais se sont avancés à moins de vingt milles à l'est de Bromberg, une ville de la Prusse, dans la province de Posen.

L'EMBARGO N'EST QUE TEMPORAIRE

(Dépêche de la Presse Associée)

Ottawa, 16. — Le résultat d'enquêtes faites à Ottawa fait voir que l'embargo décrété par la Commission de guerre des Chemins de fer sur les exportations comprend la farine et certains autres aliments, mais n'affecte aucunement les consignations commerciales ordinaires, pour outremer.

Cette politique a été adoptée à la demande du Ministère de l'Exportation anglaise qui trouvait que ses moyens de transport étaient paralysés et il a voulu prendre des mesures nécessaires en adoptant du secours jusqu'à ce que la distribution se fasse. On est sous l'impression que cet embargo est temporaire et sera levé bientôt.

L'ESSEQUIBO EN ROUTE POUR HALIFAX

(Dépêche de la Presse Associée)

Ottawa, 16. — Le département de la Milice vient de recevoir une dépêche lui annonçant que le navire-ambulance "Essequibo", ayant à son bord 170 soldats malades, est parti de Liverpool pour Halifax le 14 janvier.

ROSA LUXEMBOURG A ÉTÉ ASSASSINÉE

(Cable de la Presse Associée)

Londres, 16. — Suivant une dépêche de l'"Exchange Telegraph" de Copenhague, Rosa Luxembourg, l'un des chefs spartacusiens les plus actifs, a été assassinée.

Si enracinée que soient les cors et verrous, ils cèdent devant l'Anti-Cor de Holloway si l'on s'en sert d'après la direction.

LA PLUS GRANDE CALE-SECHE DU MONDE

(Dépêche de la Presse Associée)

New-York, 16. — La troisième section de ce que l'on considère comme la plus grande cale-sèche du monde a été terminée aujourd'hui.

Quand elle sera terminée, cette cale-sèche comprendra six sections, avec une capacité de trente mille tonnes. Elle pourra contenir un navire de 720 pieds de long.

L'EXPLOSION DE BOSTON

(Dépêche de la Presse Associée)

Boston, 16. — Une autre victime a été trouvée dans les débris de l'explosion qui a eu lieu hier dans les cours du "Purity Distilling Company" où un réservoir c'était deux cent mille gallons de mélasse a été détruit. Jusqu'à ce moment, on sait que douze personnes ont perdu la vie. On croit que la victime qui a été retrouvée aujourd'hui était un employé de la ville, mais elle était tellement en charpie qu'il était impossible de l'identifier.

Les enquêteurs de la ville et de l'Etat ont déclaré aujourd'hui qu'ils croient que le réservoir a cédé sous le poids de la mélasse, et qu'il n'y avait pas eu d'explosion du tout.

LA DEMANDE DES PASSEPORTS

(Dépêche de la Presse Associée)

Ottawa, 16. — Un grand nombre de personnes sont arrivées d'aller visiter l'Europe et le département des Affaires extérieures a reçu de nombreuses demandes de passeports. Devis quelquel temps un moyen de cent demandes sont reçues tous les jours, et les fonctionnaires sont tellement occupés que plus de mille demandes n'ont pas encore été examinées malgré qu'un nombreux personnel s'occupe de ce travail.

La situation qui a trait aux passeports pour aller en Europe est assez curieuse, car en attendant que le gouvernement canadien soit concerné, toute personne qui désire laisser le pays n'en a pas besoin, mais à son arrivée outre-mer, chaque voyageur doit produire son passeport comme preuve de bonne foi avant qu'on lui permette de débarquer. D'un autre côté, le gouvernement britannique a notifié aux autorités canadiennes que les restrictions se rapportant aux absences du Royaume Uni, sont encore en force.

Toute personne qui veut sortir du Royaume Uni doit obtenir la permission du ministère des affaires étrangères.

La plupart des personnes qui demandent à s'absenter du Canada pour aller en Europe sont les parents des soldats.

LES POLONAIS EN LITHUANIE

(Cable de la Presse Associée)

Londres, 16. — Suivant un télégramme de Varsovie, le gouvernement polonais a provisoirement pris le contrôle de l'administration de la Lithuanie, afin de protéger ce pays contre les Bolchévistes. Cette attitude a été prise à la demande du président de la république de la Lithuanie.

Surmenage, excès de travail causes d'épuisement de douleurs de reins, de mauvaise digestion et de découragement chez beaucoup d'hommes.

LES PILULES MORO

pour les hommes rétablissent les forces, guérissent les douleurs et rendent le courage.



M. AMÉDÉE CHICOINE, Wauregan, Conn.

J'avais certainement souffert de mauvaises digestions au-delà d'un an et cela m'était resté après une attaque de grippe. Après mes repas, j'avais des crampes dans l'estomac et aussi je souffrais beaucoup de douleurs dans le dos. Des étourdissements fréquents et des maux de tête m'empêchaient souvent le travail. Deux médecins me traitèrent sans me donner de soulagement. Les Pilules Moro m'ont valu plus que tous les autres remèdes que j'avais pris. Après m'avoir donné des forces et m'avoir procuré un bon sommeil, elles ont guéri mes douleurs dans les reins et aussi mes mauvaises digestions. Aujourd'hui je suis heureux de dire tout le bien qu'elles m'ont fait. — M. Amédée Chicoine, Wauregan, Conn.

Une pneumonie et une pleurésie m'avaient retenu au lit pendant plusieurs mois, entre la vie et la mort, plus j'ai souffert. Ma convalescence fut très longue ensuite. Je fus longtemps à pouvoir à peine me traîner dans la maison. J'étais oppressé et les douleurs de côté persistaient. Craignant de conserver quelques reliquats et me semblant impossible de me remettre parfaitement, j'adressai de nouveau aux médecins qui me conseillèrent certains soins très délicats à l'hôpital. Mais, ma femme me dit : "Tu devrais essayer les Pilules Moro, on les dit bien bonnes". Je me rendis à son désir. Naturellement, je ne me suis pas aperçu de beaucoup de changement dès les premières semaines, mais je continuai quand même à les prendre. Les forces me sont revenues et je me suis complètement rétabli. — M. Damase Gingras, 3, avenue Leroux, Montréal.

Mon ouvrage me fatiguait parce que je n'avais plus les forces d'autrefois, et je ne pouvais espérer les ramener par une suralimentation, puisque l'appétit me manquait et que la digestion m'incommodait. De plus, j'avais beaucoup de douleurs dans les reins et ce que j'employais de remèdes pour me soulager ne réussissait pas. Un jour, j'ai décidé de prendre des Pilules Moro qu'on m'avait dit infaillibles pour ramener les forces et c'en était qu'à la troisième boîte que déjà je me trouvais mieux. Mes forces sont revenues plus grandes que jamais et je n'eus plus à souffrir ni de l'estomac, ni des reins. — M. Sergius Lafrenière, 13 Main, Northbridge, Mass.

Je perdais des forces chaque jour, manquais d'appétit, me sentais toujours très las et sans courage. Il me prenait parfois des faiblesses de cœur que je craignais de défailir. Les Pilules Moro ayant fait autrefois beaucoup de bien à mon père malade et épuisé, je me suis mis à en prendre et aussitôt je me suis trouvé plus vigoureux, plus solide à ma besogne. — M. Antoine Bélanger, North Grafton, Mass.

Je ne pouvais presque plus travailler tant je souffrais des reins et il y avait près de deux ans que ce mal durait, malgré les remèdes employés, les émollients de toutes sortes appliqués. Les Pilules Moro d'un usage des plus faciles, m'ont promptement ramené à la santé. J'étais ensuite heureux de pouvoir travailler à l'aise comme autrefois et aussi assidûment. — M. Adélaïde Lessard, 33 rue Campeau, Centerville, Lowell, Mass.

Je perdais des forces chaque jour, manquais d'appétit, me sentais toujours très las et sans courage. Il me prenait parfois des faiblesses de cœur que je craignais de défailir. Les Pilules Moro ayant fait autrefois beaucoup de bien à mon père malade et épuisé, je me suis mis à en prendre et aussitôt je me suis trouvé plus vigoureux, plus solide à ma besogne. — M. Antoine Bélanger, North Grafton, Mass.

HOMMES MALADES, voulez-vous des conseils ? Écrivez à la Compagnie Médicale Moro qui vous indiquera les moyens de refaire vos forces et de recouvrer votre santé.

Les Pilules Moro sont en vente chez tous les marchands de remèdes. Elles sont aussi envoyées par la poste, sur réception du prix, 50c. une boîte, \$2.50 six boîtes.

Toutes les lettres doivent être adressées : COMPAGNIE MÉDICALE MORO, 272, rue St-Denis, Montréal.

LES CONGRES DES UKRAINIENS

(Dépêche de la Presse Associée)

New-York, 16. — Le premier congrès de l'association ukrainienne des États-Unis, conv. é dans le but de combattre les idées radicales dans l'Ukraine, et par là les Ukrainiens des États-Unis et du Canada, s'est ouvert à New-York cet après-midi. Plus de mille délégués représentant un million d'Ukrainiens de tous les États de ce pays, ont assisté à la session. Quelques désordres ont eu lieu au moment où des membres de l'élément radical ont essayé de pénétrer dans la salle, mais la police a empêché toute émeute.

M. D. Kapitula, de M. Adoo, Pe., le président de l'Union nationale ukrainienne, a été élu le président du congrès.

Les délégués ont exprimé l'espoir que des moyens seront trouvés pour former une nation permanente ukrainienne le long de la frontière de la Galicie orientale, le nord-ouest de la Roumanie hongroise, et la province de Rhodé.

Une confession honnête. "Je dois confesser", écrit M. A. R. Blumh, de Cincinnati, Ohio, "que le Novoro de Dr Pierre surpasse toutes autres médecines. Depuis longtemps j'étais malade par des troubles d'estomac et des reins, accompagnés de conditions irrégulières des intestins. Mais, Dieu merci, le Novoro de Dr Pierre m'a guéri de tout cela." Ce remède herbacé, bien connu, agit sur les reins, règle l'estomac et tonifie tout le système. Ne se vend pas chez les droguistes. Des agents spéciaux le distribuent. Pour de plus amples informations, écrire au Dr Peter Farnhey & Sons Co., 2501 Washington Blvd., Chicago, Ill.

Les remèdes du Dr Pierre sont délivrés au Canada libres de tous droits.

MADAME LEBODY PLAIDE NON COUPABLE

(Dépêche de la Presse Associée)

Hempstead, N. Y., 16. — Madame Marie Augustine Lebody a été aujourd'hui amenée devant un juge de paix pour répondre à l'accusation

d'avoir tué son mari, M. Jacques Lebody. Elle a plaidé non coupable. Elle fut remise en liberté provisoire sans aucun caution. Elle est accusée de meurtre au premier degré.

WILSON DECORE LES GÉNÉRAUX FRANÇAIS

(Cable de la Presse Associée)

Paris (via l'agence Havas), 17. — Le président Wilson a décerné l'"American Distinguished Cross" aux généraux français suivants :

"Franchet d'Espèrey

Le Canada

Montréal, jeudi 23 janvier 1916.

Elle doit disparaître

C'est un mouvement général qui demande que la censure soit abolie au Canada et que la liberté de la presse soit rétablie.

La nécessité de soustraire à l'ennemi des renseignements importants n'existe plus.

Et il importe, par contre, que les grands problèmes de notre réorganisation économique puissent être discutés en toute liberté par les journaux qui représentent la diversité de l'opinion publique.

La censure n'a donc plus sa raison d'être.

On veut faire observer qu'elle pourrait encore subsister, mais discrète et lointaine.

Cela n'est qu'un expédient maladroit.

Si la censure n'exerce pas son pouvoir, elle devient une machine dispendieuse et inutile; et si elle tente de l'exercer encore, elle constitue un abus et une violation de nos droits.

Il n'y a donc pas de milieu; et elle doit disparaître.

Ce n'est plus même le moment de discuter comment elle a exercé son action pendant la guerre.

La censure avait cet unique privilège d'être en quelque sorte juge en sa propre cause; c'était un tribunal sans appel. On ne pouvait même en référer à l'opinion publique, car la censure avait le moyen d'empêcher qu'on s'y adresse.

De plus, son jugement, au lieu de porter sur des articles à être publiés, comme en France par exemple, tombait sur les articles de la veille ou du matin: ce qui rendait plus difficile encore la tâche des journalistes, obligés de deviner ses intentions et contre lesquels elle pouvait sévir après coup.

Mais, nous le répétons, les journaux qui demandent la suppression de la censure ne le font pas dans un esprit de représailles ou d'appréhension; ils obéissent au principe cher et précieux de la liberté de la presse.

La guerre finie, la censure n'a plus sa raison d'être, car si elle ne sévit plus, elle est inutile; et si elle sévit encore, elle est abusive.

La campagne continue

Le "News" ne perd pas une occasion d'attiser sa campagne de préjugés contre Sir Wilfrid Laurier.

Il exploitait jadis son discours de London, où le chef libéral avait exprimé l'opinion que la race allemande délivrée d'un gouvernement militariste, peut faire partie d'une ligue des nations; et il lui reprochait d'être un ami de l'Allemagne et de faire son éloge.

Voilà maintenant que la lettre de Sir Wilfrid aux orateurs irlandais de jeudi dernier sert de nouveau prétexte au "News", pour le dénoncer comme un ennemi avéré de l'Angleterre.

"Laurier, écrit l'organe tory, n'a jamais manqué de proclamer son dévouement à l'empire, mais il a toujours démenti ses paroles par de l'intrigue et des paroles hostiles."

L'intrigue en cette circonstance consiste à avoir envoyé un télégramme public de sympathie aux Irlandais qui se réunissaient pour discuter de la constitution future de leur pays, ce qui est une des questions essentielles du domaine politique en Angleterre.

L'action hostile, il y a un mois, consistait à espérer en Europe une paix durable; solide à laquelle l'Allemagne elle-même serait partie.

Pour avoir tenu ces attitudes si justifiables, Sir Wilfrid Laurier est dénoncé en toutes lettres par le "News" comme un "sinn-feiner", et comme un "pro-allemand".

"Si le libéralisme, dit cet organe du fanatisme le plus éhonté, est une forme du pro-germanisme, sinn-fein, il est encore plus offensif que le parti démocratique américain qui soutenait en 1860 l'esclavage. Nous ne croyons pas qu'aucun parti politique canadien soit prêt à supporter des sécessionnistes et des révolutionnaires meurtriers, quoique dise ou fasse Sir Wilfrid Laurier."

On voit à quel degré de folie le "News" est parvenu, ou plutôt avec quelle habileté raffinée et méprisable il apprête le préjugé pour le palais de ses lecteurs d'Ontario.

Mais ce procédé qui, grâce à la complicité de certaines feuilles libérales de sa province, a remporté plein succès en 1917, va-t-il maintenant que la guerre est finie continuer de leurrer les esprits?

Quel est l'électeur sincère qui va croire que Sir Wilfrid Laurier est un révolutionnaire ou un pro-allemand?

Et qu'espère le "News" d'une aussi lamentable campagne, à une heure où on devrait prêcher au contraire l'union, l'harmonie et la concorde!

Autour de notre chef

La convention des libéraux de l'est d'Ontario vient continuer la série de réunions qui groupent de plus en plus tous les adeptes de notre parti autour de notre chef, Sir Wilfrid Laurier.

A London d'abord, où on lui a fait une véritable ovation, puis dans les provinces maritimes et subséquemment dans l'Ouest, à Regina, l'enthousiasme parmi les nôtres s'est manifesté avec une chaleur et une spontanéité du meilleur augure.

Voici maintenant qu'un autre groupe d'Ontario s'est réuni à son tour et exprime en Sir Wilfrid Laurier toute sa confiance et tout son espoir en l'avenir.

C'est un spectacle qui est tout un enseignement.

En 1917, les unionistes croyaient avoir définitivement atteint le prestige de Laurier sinon dans sa personne du moins comme chef politique. Mais le caractère même de la défaite, résultat d'une campagne odieuse de préjugés, puissamment aidée par un escamotage électoral sans nom, a paru nettement dès les premiers jours de 1918; et l'autorité de Sir Wilfrid Laurier n'en fut nullement atteinte.

Mais c'est depuis que l'incompétence et la mauvaise foi du gouvernement unioniste éclatent à tous les yeux, que le retour vers Laurier s'accuse plus fortement que jamais.

Toutes les graves questions de l'heure appellent un chef et une direction; or ce n'est ni dans l'incertitude de Sir Robert Borden, ni dans les décisions de son cabinet qui se dispense d'agir parce que ses membres sont incapables de se mettre d'accord, que le peuple canadien peut placer aucun crédit.

Du reste le groupe unioniste ne subsiste en nombre que par une majorité formée d'éléments divers et qui peuvent lui manquer au premier jour.

Le peuple qui a, dans un grand nombre de comtés, cédé à la seule poussée de la guerre, s'aperçoit déjà qu'on l'a trompé et qu'on a faussé son sentiment.

Tandis que de tous côtés les mécontentements s'affirment de plus en plus contre les unionistes, les marques de confiance en l'autorité de Sir Wilfrid et du parti libéral se multiplient.

Nous sommes prêts, certes, pour la lutte qui se prépare sous d'aussi heureux auspices pour notre parti.

Une impossibilité

Le parti unioniste canadien n'arrivera jamais à concilier sur la question du tarif les libre-échangistes de l'Ouest et les protectionnistes du centre.

Il s'en rend bien compte: son seul espoir — combien futile! — est de pouvoir ajourner indéfiniment la question.

Nos Soldats

On nous donne l'assurance que la démobilisation de notre armée se continuera aussi rapidement que possible.

Nous comptons aussi que nos soldats rentreront au plus tôt dans la vie civile, et qu'on évitera de les constituer en une caste distincte et séparée.

Les Mêmes

Il y a une leçon à tirer des récentes élections et de la constitution du cabinet en Angleterre: c'est que Lloyd-George est pratiquement à la tête d'un groupe compact de ministres à tendances conservatrices.

Quand les torys font l'union, c'est toujours à leur profit; ils sont les mêmes partout.

L'abolition de la censure

De tous les côtés et dans la presse de toutes les couleurs on réclame l'abolition de la censure.

Durant la guerre, il a pu être convenable que le gouvernement institue un bureau chargé de surveiller l'information militaire et de donner aux journaux des instructions en ce qui regarde le transport des troupes, par exemple, ou toute autre matière pouvant fournir des renseignements à l'ennemi.

Subséquemment le gouvernement unioniste jugea à propos d'étendre les attributions de la censure et lui permit de se prononcer même sur les attitudes politiques prises par les journaux d'opposition.

Nous n'entendons pas ici discuter du mérite de cette mesure.

Mais ce qui est certain, c'est que depuis que la guerre est virtuellement terminée, elle n'a plus sa raison d'être; et il serait déplorable que le gouvernement ait à sa disposition des censeurs pouvant empêcher la libre discussion des sujets d'après guerre et des problèmes qui sollicitent actuellement l'attention.

Du reste, nous l'avons dit, plusieurs journaux conservateurs eux-mêmes sont de notre avis et demandent la disparition de la censure.

Le gouvernement devrait donc agir immédiatement.

De Force

Nous recevons chaque jour des lettres concernant cette fameuse expédition de Sibérie qui va rester comme l'une des plus tristes aventures en laquelle ait été engagé le Canada.

Nous en avons une sous les yeux où l'on raconte le cas de dix conscrits qui ont été envoyés de force en Sibérie, après qu'on leur eût promis qu'ils auraient bientôt leur décharge militaire.

Nous ne voulons pas entrer dans le détail de l'organisation militaire canadienne; nous n'en avons ni l'intention ni le loisir.

Mais nous croyons particulièrement injustifiable que l'on ait inclus dans cette expédition lointaine des conscrits, en dépit du droit le plus élémentaire.

Des journaux torys eux-mêmes ont protesté contre le procédé; et les communications que nous recevons nous prouvent qu'il a été assez général.

Notre Chef

Les libéraux de toutes les parties du pays réaffirment leur grande confiance en Sir Wilfrid Laurier.

Audessus des préjugés et des méfiances, plane la grande figure du chef libéral.

Le discours de Sir Wilfrid Laurier.

Le "Herald" de Montréal voit dans le discours de Sir Wilfrid Laurier à Ottawa la preuve qu'il se présentera au parlement, le mois prochain, en parfaite forme oratoire.

"Bien qu'il y ait eu vive controverse, dit le confrère, durant la guerre, Sir Wilfrid Laurier dit la vérité quand il soutient qu'aucune opposition dans aucun des pays belligérènes ne s'est acquittée de son devoir avec une fidélité aussi constante que l'opposition d'Ottawa, qui a soutenu le gouvernement dans toutes ses mesures de guerre moins une, et qui sur celle-là a laissé tous ses membres libres de se prononcer comme ils l'entendaient. Mais la trêve n'existe plus, bien que le gouvernement d'union soit encore au pouvoir."

"Sur ce point, Sir Wilfrid a été très clair. Il a exprimé l'opinion que les libéraux qui se sont unis au gouvernement ont subi le sort de la dame qui était allée à la promenade avec un tigre. Il a fortement critiqué la politique actuelle du gouvernement, à qui il reproche particulièrement de n'avoir rien fait pour faciliter l'établissement de nos soldats sur la terre. Sur ce point, il exprime sûrement le sentiment public. Il donne aussi une note populaire quand il demande un abaissement au tarif. On peut s'attendre à une grande renaissance du libéralisme dans un prochain avenir, car toutes les tendances actuelles vont vers l'ascendance d'idées libérales et progressives, comme celles que Sir Wilfrid Laurier a pratiquées toute sa vie."

Vers l'Avenir

C'est vers l'avenir que doivent être orientés les efforts du parti libéral, au lieu de s'attarder aux regrets et à la discussion du passé.

Tel est le fier et noble message que Sir Wilfrid Laurier a porté aux libéraux d'Ontario, réunis autour de lui; et il a été accueilli avec enthousiasme.

La question de conscription, habilement exploitée par le parti tory, a divisé les libéraux; et beaucoup des nôtres, partisans sincères de ce mode de recrutement et persuadés qu'il était essentiel à la poursuite de la guerre, se sont séparés de nous aux dernières élections.

Mais la question de conscription est morte avec la guerre qui l'a fait naître; et il serait superflu de s'attarder à la discuter. Tout ce qui importe, c'est la sincérité des motifs de ceux qui l'ont attaquée comme de ceux qui l'ont défendue.

D'autres problèmes sollicitent maintenant notre attention.

Il s'agit de réorganiser notre pays et de le mettre sur une base économique qui lui facilite la rencontre des obligations qu'il a contractées durant la guerre.

Des questions impérieuses de tarif et de politique fiscale se dressent devant nous: ce sont elles, et non les réminiscences du passé, qui doivent préparer les groupements de demain.

Quoiqu'on ait pensé de la conscription, la question est maintenant du domaine historique; et ce serait une faiblesse dans l'avenir que de la faire intervenir dans nos discussions politiques.

Laissons ce soin aux fauteurs de préjugés, qui ne manqueront pas de puiser dans les souvenirs de guerre de quoi alimenter leur campagne.

Mais pour nous, nous avons les yeux tournés vers les œuvres d'aujourd'hui et de demain.

Que les rangs du parti libéral se reforment autour du programme d'après-guerre, de réforme fiscale et ouvrière.

Et nul chef ne reste plus cher à nos cœurs et à tous les vrais amis du libéralisme que Sir Wilfrid Laurier.

Une fois de plus, sa parole aura sonné juste; son appel sera entendu de tous!

Enfin!

Après toutes sortes d'hésitations et de retards, le gouvernement fédéral a enfin fixé l'ouverture de la session au vingt février.

Il a retardé, tant que cela lui a été possible, l'échéance où il lui faudra faire face aux représentants du peuple et chercher la solution des problèmes de l'heure, dont dépend son existence même.

On conçoit qu'il ne soit pas pressé de réunir le parlement où ses partisans se recrutent parmi des groupes si disparates et qui entretiennent sur les questions politiques du jour des opinions parfaitement contradictoires.

Réunis par le faux prétexte d'un patriotisme qui était aussi ardent chez leurs adversaires que chez eux et puissamment aidés par une loi électorale qui avait remanié toute la carte du pays à leur profit et distribuait le droit de vote aux seuls partisans, les unionistes ont remporté le pouvoir, il y a un an; mais ils n'en savent déjà que faire.

L'an dernier, c'est à peine si nos députés ont siégé deux mois.

Et depuis, malgré les demandes réitérées de la presse et du public, le gouvernement a retardé le plus possible la date de la session.

Dès décembre, nos députés auraient dû être convoqués; et on les renvoie à la fin de février.

Les plus graves questions solliciteront pourtant leur attention: les problèmes de reconstruction et de réorganisation qui font suite immédiatement à la guerre.

Depuis son élection, le gouvernement a fait preuve d'une apathie et d'une insuffisance extrêmes, et il semble aujourd'hui moins capable que jamais de faire face à la situation.

Sa politique est d'ajourner la solution du problème comme il essayait d'ajourner perpétuellement la date de la réunion de la Chambre.

Les populations de l'Ouest s'agitent demandant un remaniement du tarif; les fermiers d'Ontario manifestent leur mécontentement en termes non équivoques; Québec maintient vis-à-vis de ce gouvernement élu dans un remous de préjugés son attitude placide et désintéressée.

La situation n'est pas rose pour M. Borden et ses complices qui risquent de perdre au premier jour, en Chambre même, l'appui d'une députation qui n'est unioniste qu'en attendant autre chose.

Et puis il y a l'expédition de Sibérie qu'il faudra expliquer et excuser; ce ne sera pas chose facile, car c'est l'aventure la plus fantastique de notre histoire politique.

M. Borden doit être désolé de n'avoir pu attendre jusqu'au vingt mai!

Pour leur retour

Nous lisons dans le "Globe": Un antré navire de troupes vient d'arriver au Canada et l'on raconte encore que les soldats à bord ont été fort maltraités. Quand le gouvernement fera-t-il cesser cette disgrâce?

Naturellement il faut accepter avec prudence les plaintes des soldats; mais d'autre part, si elles sont justifiées, le gouvernement devrait intervenir avec énergie.

Au parlement

Ce n'est qu'à la fin de février que nos représentants vont enfin se réunir à Ottawa et pouvoir discuter les problèmes de l'après-guerre.

Ce n'est pas trop tôt; et nous comptons qu'ils y apporteront un esprit d'indépendance qui les dégagera de toutes les influences qu'ils ont subies dans la dernière période de la guerre.

Question de Langues

On taquine un peu, dans certains milieux, les représentants anglais ou américains à la conférence de la Paix qui ne comprennent pas le français.

L'argument serait le même à l'endroit des diplomates français qui ne comprendraient pas l'anglais. Mais ce n'est pas le cas de Clémenceau qui entend et parle fort bien la langue de ses voisins d'outre-Manche.

Un Exemple

Dit le "News" de Toronto: "Tous les partisans de Laurier, tous les bolcheviks et tous les étrangers ennemis du Canada demandent le rappel de la loi électorale."

L'autre jour, l'organe tory faisait de Laurier un sinn-feiner ou un pro-allemand. Cela se passe de commentaires.

Aménités

Un médecin spiritiste de Toronto a découvert que les esprits vivent les journaux.

Cela explique, si l'on en croit un facétieux confrère d'Ontario, la prétendue circulation de certains journaux de la capitale.

Le Travail

Dans la réorganisation moderne de la société, le travail aspire à plus qu'une amélioration dans les conditions de sa vie privée ou une augmentation de gages.

Il doit avoir sa part dans la direction et devenir lui-même, dans la mesure de ses moyens, un principe agissant.

Le plus tard

Le parlement d'Ottawa qui devrait siéger depuis plusieurs semaines déjà sera encore plus d'un long mois sans se réunir.

Le gouvernement par décrets et sans session: tel était l'idéal unioniste.

Les finances provinciales

Le "Telegraph" de Québec fait remarquer que la façon dont les bons de la province de Québec ont été placés en un seul jour est "un tribut remarquable à la solidité et à la force de cette province".

"Un bon avec un terme de 27 ans rapportant 5 1/2 p.c., est la preuve évidente que le public qui place son argent a une grande confiance en l'avenir de Québec pour les années à venir. Et cette position financière inattaquable qui nous met au premier rang des provinces du Dominion, témoigne de la vigueur avec laquelle nous avons fait face aux vicissitudes de la guerre."

Le "Telegraph" est d'avis qu'avec la paix une période de prospérité sans précédent attend notre province.

La conscience libérale

"Aucun libéral ne sacrifie sa conscience même à son chef", a dit fièrement Sir Wilfrid Laurier à Ottawa; et cette noble formule, une des plus belles qu'il ait jamais énoncées, résume admirablement la situation.

On a peu d'exemples, dans notre histoire politique, de division aussi profonde que celle qui a secoué le parti libéral en 1917.

Mais dans la mesure où les libéraux conscriptionnistes étaient sincères, le chef libéral ne songe nullement à leur reprocher leur attitude.

Bien au contraire!

C'est qu'en effet le parti, — si on faisait abstraction des idées qu'il préconise et du programme qu'il défend, — ne serait plus qu'un accident de naissance, de circonstances et d'hommes.

La fidélité au parti qui ne comporterait pas l'adhésion de l'esprit à une mesure essentielle ne serait plus qu'une faiblesse.

Et qui pourrait douter aujourd'hui que les conscriptionnistes qui dans leur sentiment plaçaient cette mesure de guerre audessus de tout, devaient suivre les dictées de leur conscience?

C'est en obéissant à ce même principe supérieur, si nettement exprimé par Sir Wilfrid Laurier à Ottawa, que nous devons grouper autour du programme libéral tous ceux qui croient ardemment en une réforme fiscale; tous ceux qui veulent abaisser le coût de la vie et faire disparaître la gêne profonde de notre situation économique en abaissant le tarif et en libérant notre commerce.

Il ne s'agit plus de discuter de questions mortes et de devenir, selon le mot du philosophe, les fossoyeurs du passé.

Si le parti libéral n'est pas un simple groupement d'hommes, mais s'il exprime une idée et la foi en un programme, il y a place auprès de nous pour tous les libéraux sincères, — quelque ait été leur attitude pendant la guerre, — qui croient en notre politique d'abaissement du tarif, de réforme sociale et économique.

"Aucun libéral ne sacrifie sa conscience même à son chef."

C'est la formule qui doit nous unir.

Ce que nous cherchons, ce sont des adhésions de conscience, une union d'idées et d'aspirations.

Et nous lutterons ensemble, côte-à-côte, pour le triomphe de ces idées.

Notre agriculture

Nous parlions hier de la prospérité de notre province et du bon état général de nos affaires à Québec.

Cela tient, en bonne part, aux progrès constants que nous avons accomplis dans le domaine de l'agriculture, qui dans le Québec est la base même de notre système économique.

C'est l'agriculture qui, chez nous, pourvoit à l'existence de la majorité de notre population et elle, a reçu, très justement, les soins tout particuliers de notre gouvernement provincial.

Aussi est-ce une satisfaction de constater, au début prochain de la session, que notre situation agricole est meilleure que jamais, et que le bien-être et le contentement règnent dans nos campagnes.

Le gouvernement a continué et développé sa politique de vulgarisation de l'enseignement agricole, tant pour les adultes que pour les enfants. Le nombre des jardins scolaires augmente, les notions d'agriculture font partie du programme de l'instruction primaire.

Il convient aussi de mentionner nos excellentes écoles ménagères où l'on forme et entraîne de bonnes fermières, des compagnes capables d'aider non seulement au bien-être des familles des cultivateurs, ce qui est essentiel pour les rattacher au sol; mais aussi d'ajouter d'utiles revenus à la production de la ferme.

Notre Devise

Le parti libéral n'est pas un parti d'asservissement: ce sont des idées et un programme que nous suivons, et non pas des traditions de famille ou clan.

Le mot de Laurier reste toute une devise: "Aucun libéral ne sacrifie sa conscience même à son chef."

Qu'on le dise!

Le Canada n'a rien à voir aux affaires de Russie, surtout quand les Alliés eux-mêmes déclarent qu'ils entendent s'en désintéresser.

Il faudra pourtant que M. Borden dise au parlement qui a permis à son ministre de la Milice d'envoyer nos troupes en Sibérie.

LES FONCTIONNAIRES DE LA PROVINCE

Québec, 17. — Le cabinet provincial a décidé, aujourd'hui, d'accorder un bonus d'un mois de salaire à tout employé du service civil provincial, dont le traitement n'est pas au-dessus de \$1,600 par année.

LE PRESIDENT DU BRÉSIL MOURANT

(Cable de la Presse Associée) Rio de Janeiro, 15. — Le Dr Rodrigues Alves, qui a été élu président du Brésil, et qui depuis le mois de novembre n'a pu prendre son poste à cause de maladie est dangereusement malade. Trois médecins ont été appelés à son chevet cet après-midi.



Trois nominations

Le gouvernement Gouin a fait trois importantes nominations samedi : celles des hon. Médéric Martin et J.-B. Gosselin au conseil législatif et de l'hon. Napoléon Séguin, ministre sans portefeuille.

En appelant M. Médéric Martin au conseil législatif, le gouvernement a voulu rendre hommage à la ville de Montréal dont il est depuis cinq ans le premier citoyen et qui l'a élu trois fois maire avec de très fortes majorités.

Dans sa carrière fédérale ou municipale, si abondante et si mouvementée, l'hon. M. Martin a fait preuve de qualités d'énergie, d'initiative et d'indépendance d'esprit qui trouveront largement à s'exercer dans ses nouvelles fonctions; et le public montréalais saura gré au gouvernement Gouin de sa largeur de vues en honorant ainsi celui que notre ville par son vote a porté à trois reprises au sommet de notre administration municipale.

Nous n'avons doute que M. Martin saura à Québec suivre de près toutes les questions qui intéressent Montréal et la province, et que son expérience sera précieuse dans la discussion de nos affaires publiques.

En nommant l'hon. M. Gosselin conseiller législatif et en appelant au ministère l'hon. M. Séguin, le gouvernement a tenu à rendre hommage aux deux classes qui sont à la base même de notre système économique; les agriculteurs et les ouvriers.

L'ex-député de Missisquoi est un agriculteur de haute expérience et de grand mérite; il fut toujours l'un des représentants autorisés de la classe agricole à la législature et c'est toute cette classe, en la personne du nouveau conseiller, que le gouvernement a tenu à honorer.

L'hon. M. Séguin représentera avec autorité dans le ministère la classe ouvrière, dont les intérêts divers et pressants demandent d'être connus à fond et appréciés à leur pleine valeur. C'est un acte de justice et de parfaite démocratie que fait le gouvernement en appelant l'un de ses représentants à la table ministérielle; et ce geste sera salué avec grande satisfaction par tous les libéraux.

Car à cette heure de reconstruction et d'organisation pour l'avenir, il faut que toutes les classes s'associent et s'harmonisent, pour travailler ensemble aux progrès constants et inlassables de la province.

Le gouvernement Gouin, par ces très heureuses nominations, appelle les classes populaires à coopérer plus intimement à l'administration de nos affaires publiques; il y a tout lieu de l'en féliciter chaleureusement.

Le crédit de Québec

S'il est une chose qui doit nous réjouir et dont nous devons être fiers, en ce moment de difficultés et de gêne financières, c'est l'excellent crédit dont jouit partout la province de Québec.

Nous en sommes sûrs, la session qui s'ouvre demain à Québec nous en fournira de nouvelles preuves.

Il ne se passe guère de mois sans que l'on puisse constater par des faits publics combien la province de Québec a été fortunée d'avoir à sa tête, lorsque la guerre s'est déclarée, une administration prudente, progressive, habile et économe comme celle de Sir Lomer Gouin.

La dévotion du mouvement général du commerce et le ralentissement de l'activité industrielle ont bien eu leur effet momentané sur notre population urbaine.

Mais le fondement de la prospérité de notre province c'est sa production agricole et la prospérité de nos campagnes a permis d'établir un courant de commerce et de raviver considérablement certaines industries; les besoins de la guerre, d'autre part, ont créé de nouvelles industries où nos ouvriers ont reçu de gros salaires.

En pleine guerre, le gouvernement provincial a trouvé le moyen de dépenser des millions dans nos campagnes en travaux de voirie, d'une année à l'autre; ces sommes ajoutées à celles qu'y a fait circuler la demande extraordinaire pour les produits agricoles, ont porté la prospérité de nos districts ruraux à un degré fort élevé.

Aussi les banques, qui fermaient leurs succursales dans d'autres provinces, en ont fondé de nouvelles chez-nous; et, tandis que d'autres gouvernements provinciaux, en déficit, étaient obligés d'avoir recours à de nouveaux impôts généraux, le gouvernement de Sir Lomer Gouin, avec des plus-values de rendement d'impôts et des excédents de recettes, se voyait offrir à de meilleures conditions qu'on ne faisait à aucun autre gouvernement, tout l'argent dont il pouvait avoir besoin pour ses travaux productifs de développement industriel et agricole.

Dans ces conditions que le monde de la finance internationale est le premier à apprécier, le crédit de la province de Québec est devenu de tout premier ordre. Nos valeurs provinciales sont prime partout et sont recherchées surtout pour placement.

Le mérite de cette excellente situation revient à la politique générale du gouvernement; à la prudence et à la fermeté des décisions de Sir Lomer Gouin, et aussi en bonne part à l'honorable M. Mitchell, le trésorier provincial, dont l'habileté financière et administrative est solidement et indiscutablement établie.

L'Equilibre

Le libre-échange, même en le graduant, amènerait notablement un abaissement considérable du revenu fédéral qu'il faudrait remplacer par des taxes.

Mais il amènerait aussi une diminution proportionnelle du coût de la vie, et tendrait à mieux établir la contribution proportionnelle de chacun aux frais de l'Etat.

Une Solution

On nous annonce une immigration de jeunes fermières désireuses de s'établir sur nos terres canadiennes. Voilà peut-être le moyen de rattacher au sol les jeunes gens de nos campagnes.

Mécontentement

Les ouvriers continuent d'exprimer leur vif mécontentement à l'endroit de M. Borden et du gouvernement unioniste.

Sous M. Crothers, le département du Travail était le plus mal administré de tous; et l'amélioration n'a pas été très sensible avec son successeur.

Une pilule qui prouve sa valeur. — Ceux qui souffrent de faiblesse d'estomac trouveront de la force dans les Pilules de Parmelee, car elles servent à maintenir la saine action de l'estomac et du foie dont les irrégularités sont si souffrantes. Elles sont bien connues des dyspeptiques qui les estiment à leur juste valeur. Elles soulagent la ou d'autres préparations échouent; elles ont opéré des guérisons dans les cas obstinés où d'autres remèdes avaient été sans valeur.

43-1-g

C'EST LE RHIN QUI PROTEGERA LA CIVILISATION A L'AVENIR

Telles sont les déclarations faites par le Maréchal Foch, au cours d'une entrevue qu'il accorde aux correspondants américains. — Ce que Foch pense de l'armée américaine.

LES ALLEMANDS ONT CAPITULE A TEMPS

Trèves, 15. (retardée). — Le Maréchal Foch est convaincu que le Rhin doit être mis comme barrière entre l'Allemagne et la France. C'est ce qu'il a exprimé clairement aujourd'hui devant les correspondants américains qui lui ont rendu visite. Le Maréchal est actuellement à Trèves, pour rencontrer les délégués Allemands, qui demandent une extension de l'armistice.

Le Maréchal Foch a signalé les difficultés qui avaient été vaincues et il a dit que la paix doit être couronnée par le prix d'une victoire. Actuellement l'Allemagne est battue, a-t-il ajouté, mais avec ses ressources, particulièrement en soldats, elle peut se remettre en bien peu de temps. C'est maintenant le devoir des Alliés de prévenir de nouvelles agressions.

"L'armistice n'a pas été conclu trop tôt," a dit le Maréchal, "et les Alliés ont obtenu tout ce qu'ils demandaient de l'Allemagne sans continuer la lutte. Les Alliés étaient préparés pour porter un grand coup qui aurait forcé l'Allemagne à se rendre. Ce coup aurait été porté en Lorraine, le 14 novembre, avec six divisions américaines et vingt divisions françaises."

"J'ai continué l'offensive," a continué le Maréchal Foch, "de vous dire tout ce que je pense de l'armée américaine, et du rôle qu'elle a joué de notre côté. Vos soldats ont été superbes. Ils nous sont venus jeunes, enthousiastes et ils étaient animés par un grand idéal. Ils ont marché vers la lutte avec une bravoure admirable."

"La jeunesse des Etats-Unis a amené un rayon d'espoir qui a hâté la victoire. Non seulement vous avez apporté ce fait moral de grande importance, mais vous nous avez aussi fourni beaucoup de matériel, et la richesse que vous avez placée à notre disposition a contribué au succès final. Il n'y a personne parmi nous qui oubliera ce que les Etats-Unis ont fait."

"Et vous connaissez ce qui s'est passé sur le champ de bataille depuis le mois de juillet; premièrement sur la Marne, et ensuite dans la région de Verdun. Le Général Pershing désirait que son armée fut autant que possible, concentrée dans un secteur américain. L'Argonne et les hauteurs de la Meuse étaient un secteur difficile à défendre. Il y existait un grand nombre d'obstacles."

"Très bien," lui dit-il. "Vos soldats sont puissants. Ils s'acquitteront de leur tâche. Allez-y."

"Et finalement tout alla bien; tellement bien que nous voici sur les bords du Rhin."

Ici, le correspondant lui a demandé: "Mais l'armistice n'a-t-il pas été conclu un peu tôt?"

"Nous ne pouvions faire autrement," répondit le Maréchal, "parce que les Allemands nous ont accordé tout ce que nous imposions. Ils se sont rendus à toutes nos conditions. Il était difficile de demander plus."

"Tout général sans doute, aurait préféré continuer la bataille quand la lutte s'effrait si sûre, mais un père de famille ne peut s'empêcher de penser au sang qui y aurait été répandu. Une victoire facile, d'un autre côté, aurait coûté la vie à bien des soldats. Nous tenions la victoire dans notre main sans aucun autre sacrifice. Nous l'avons prise comme elle est venue."

"Le haut commandement allemand n'ignorait pas qu'il faisait face à un grand désastre. Quand il s'est rendu, tout était préparé pour lancer une offensive à la suite de laquelle il aurait succombé. Le quatorze novembre, nous devions attaquer sur le front de la Lorraine avec vingt divisions françaises et six divisions américaines. Cette attaque aurait été supportée par d'autres mouvements dans les Flandres et dans le centre."

"Les Allemands étaient perdus. Ils ont capitulé. Voici toute l'histoire."

"Et maintenant nous devons avoir une paix qui correspondra à l'étendue de notre victoire. Nous devons avoir une paix aussi grande que notre succès, et elle nous protégera contre toutes les agressions de l'avenir."

"La France a droit à des mesures efficaces pour se protéger, après ce qu'elle a fait pour sauver la civilisation. La frontière naturelle qui protégera la civilisation, c'est le Rhin."

"C'est sur le Rhin que nous devons retenir les Allemands. C'est en se servant du Rhin que nous empêcherons les Allemands de renouveler leur coup de 1914. Le Rhin est la barrière commune de tous les Alliés, précisément pour tous ceux qui se sont unis pour sauver la civilisation. Le Rhin est la garantie de la paix pour toutes les nations qui ont répandu leur sang pour la cause de la liberté. Alors concentrons notre garde sur le Rhin."

"Nous n'avons aucune intention d'attaquer l'Allemagne, ou de recommencer la guerre. Des démocraties telles que les nôtres n'attendent jamais. Nos démocraties ne demandent qu'à vivre en paix, et à l'encourager, mais qui peut dire que l'Allemagne, où les idées démocratiques sont si récentes, et peut-être très superficielles — ne se remettra pas bientôt de sa défaite."

"L'Angleterre doit franchir le Pas de Calais. Les Etats-Unis sont loin. La France doit toujours être dans une position de sauvegarder les intérêts de l'humanité. Ces intérêts sont en jeu sur le Rhin. C'est là que nous devons nous préparer à nous protéger contre les pénibles surprises de l'avenir."

"L'armistice est signé, mais la paix n'est pas encore conclue. Tant que le statut de l'Europe n'aura pas été réglé, soyons sur nos gardes, afin de ne pas perdre les fruits de notre victoire commune. Demeurons unis comme nous l'étions dans la bataille."

LA DUREE DE L'ARMISTICE EST DE NOUVEAU PROLONGEE D'UN MOIS

Paris, 17 — On a annoncé officiellement que l'armistice a été prolongé d'un mois. Plusieurs nouvelles clauses ont été ajoutées. Le communiqué émis à cet effet se lit comme suit: "A la suite des conférences qui ont eu lieu à Trèves entre le maréchal Foch et les délégués allemands, les conventions de l'armistice ont été prolongées d'un mois."

"Les clauses se rapportant au matériel agricole, aux prisonniers de guerre russes, aux conditions navales; et à la reddition du matériel saisi dans les districts envahis, ont été signées."

HERR ERZBERGER PROTESTE

Amsterdam, 17 — Une dépêche de Bâle reçue par l'entremise de l'agence Havas dit que Herr Erzberger a protesté devant le maréchal Foch au sujet des nouvelles conditions imposées pour le renouvellement de l'armistice. Les "conditions économiques et financières imposées par l'Entente" ont fait le sujet de ses protestations.

"Quand ferez-vous cesser le blocus," a demandé Erzberger. "Le manque de vivres en Allemagne est de plus en plus menaçant, et provoquera des troubles que les Alliés ne pourront tolérer. Vos populations elles-mêmes ne sont pas à l'écoute des révolutions."

"L'entente," a-t-il continué, "s'engagera-t-elle à des obligations garantissant le rapatriement des prisonniers de guerre allemands? L'Allemagne a déjà demandé six fois que les négociations d'une paix préliminaire soient entreprises, mais n'a reçu aucune réponse."

Herr Erzberger, qui a fait ces déclarations au cours d'un discours prononcé à l'ouverture de l'assemblée, a déclaré que les Allemands s'étaient conformés aux termes de l'armistice, autant qu'ils l'ont pu. Dans les cas où les termes n'ont pas été remplis, l'Entente est responsable, a-t-il ajouté, particulièrement au sujet de la livraison du matériel de transport."

Herr Erzberger s'est plaint que la liberté de mouvement avait été retardée entre le territoire occupé et le reste de l'Allemagne. Il a déclaré que les mesures prises par les Alliés dans l'Alsace-Lorraine ont prouvé que la France anticipait sur la décision de la conférence de la paix, en annexant les provinces, sans respecter le droit de détermination du peuple."

Suivant une dépêche de Berlin, Herr Rudolph Havenstein, le président de la banque Impériale de l'Allemagne avait reçu ordre du maréchal Foch de se rendre à la conférence afin de connaître les demandes financières imposées à l'Allemagne."

Une dépêche de Copenhague datée du 26 décembre dernier annonçait que le Dr Havenstein avait démissionné comme président de la Banque Impériale de l'Allemagne. D'un autre côté la dépêche n'a jamais été confirmée.

L'ENTENTE PREND DES GARANTIES

Berlin, 17 — Suivant les termes de la prolongation de l'armistice, l'Allemagne doit livrer d'ici au 17 février, 58,000 machines agricoles de divers genres. Comme garantie pour que ces demandes soient effectuées, l'Entente se réserve aussi le droit d'occuper le secteur de la forteresse Strasbourg, formé par les fortifications sur la rive droite du Rhin, et par la lièze de territoire, d'une étendue de cinq à dix kilomètres, en face de la forteresse.

MADAME LEBAUDY EN DANGER

(Cable de la Presse Associée) New-York, 15. — Suivant les déclarations faites aujourd'hui par le Dr Joseph A. Kerrigan, on attend d'un moment à l'autre la mort de Madame Marie Augustine Lebaudy, qui a tué son mari, Jacques Lebaudy, l'Empereur du Sahara. Les détectives de l'état attachent beaucoup d'importance au revolver trouvé dans les poches de Lebaudy après qu'il eut été tué, à sa résidence "The Lodge", samedi dernier. Certaines personnes ont déclaré que le revolver aurait pu être placé sur la personne de Lebaudy après qu'il eut été tué.

L'EMPRESS OF ASIA PASSE PAR PANAMA

(Cable de la Presse Associée) Panama, 15. — Le navire britannique "Empress of Asia" est aujourd'hui passé par le canal Panama, en route pour l'Angleterre à Vancouver. Le navire ramène, 1,400 soldats licenciés. Il est probable que le gouvernement se propose de renvoyer par voie du canal, toutes les troupes canadiennes qui demeurent à l'ouest de Winnipeg.

Atteint de l'Asthme. — La première et terrible sensation est celle de la suffocation, sensation qui devient d'heure en heure plus accablante et sans espoir. Dans semblable cas, le Dr J. O. Kellogg pour l'Asthme semblerait bien moins que miraculeux et la terrible attaque est bientôt sous contrôle. L'asthme, qui a constamment l'efficacité de cet excellent remède, ne saurait jamais s'en passer. A vendre partout.

UN INCENDIE AU "CAPITOL"

(Cable de la Presse Associée) Washington, 15. — Le feu s'est déclaré aujourd'hui dans le dôme du Capitul, mais l'incendie a été éteint immédiatement et aucun dommage n'a été causé. Le dôme était rempli de fumée et les visiteurs ont été un peu étonnés, mais les sessions du Sénat et du Congrès n'ont pas été interrompues. On croit que c'est une cigarette allumée jetée par un visiteur, qui a allumé l'incendie.

LA REVOLTE DU PORTUGAL

(Cable de la Presse Associée) Londres, 15. — Une dépêche de Lisbonne annonce que les troupes révolutionnaires de Santarém, au nord-est de la capitale, ayant refusé de se rendre, les troupes du gouvernement ont entré la ville et commencé à la bombarder. Madrid, 15. — Des dépêches du Portugal annoncent qu'une sérieuse bataille a eu lieu à Villareal, dans le Trazos, où les révolutionnaires ont été bombardés par les troupes du gouvernement. Les révolutionnaires ont enfin capitulé, et se sont rendus aux autorités. Les troupes du gouvernement ont été aidées par les paysans du voisinage.

Empêcher les enfants de souffrir des vers, en employant les Poudres de Miller pour les Vers, le vermifuge le plus efficace qui se puisse trouver pour combattre ces vains ennemis des jeunes. Il n'y a rien de supérieur à ce remède pour détruire les vers et une fois qu'ils sont reconnus dans une famille on n'en veut pas d'autre. Le remède agit si vite qu'il n'y a pas besoin de purgatif, et si efficace que l'on ne désire rien de plus.

LES MINEURS ET LA DEMOBILISATION

(Cable de la Presse Associée) Londres, 15. — L'union des mineurs de Southport a adopté à l'unanimité une résolution demandant que les mineurs qui sont dans l'armée britannique soient démobilisés immédiatement, et qu'on leur donne de l'ouvrage. La résolution demande que ceux qui ont été blessés pendant la guerre reçoivent les mêmes salaires que les autres mineurs jusqu'à ce qu'ils soient rétablis.

Quant à ceux qui ne pourront plus pratiquer leur métier, la résolution demande qu'on leur enseigne d'autre travail, et ce à la charge du gouvernement. La résolution se termine en demandant qu'une journée de six heures soit accordée aux mineurs.

Une huile sans alcool — Certaines huiles et de nombreux remèdes ont l'alcool comme ingrédient dominant. Un judicieux mélange de six huiles essentielles compose la fameuse Huile Eclectique du Dr Thomas et elle ne renferme pas d'alcool, de sorte que ses effets sont durables. Il n'y a pas d'huile médicamenteuse qui puisse égaler cette huile dans son action préventive et curative.

FETE PAROISSIALE A FASSETT

(Dépêche spéciale) Fassett, 19. — Tout Fassett était en liesse, aujourd'hui, à l'occasion de la célébration de la première messe solennelle de M. l'abbé Pierre Huneault, ordonné prêtre, le dimanche précédent, à Ottawa. M. Huneault est le premier enfant de notre paroisse qui ait reçu le saint Sacrement de l'Ordre, d'où l'on conçoit le légitime sentiment d'orgueil de ses compatriotes. L'église n'a pu contenir toute la foule accourue pour assister à la cérémonie, car, outre les citoyens de Fassett, nombreux sont ceux qui sont venus des paroisses environnantes, et particulièrement de Saint-Thomas de Prescott, place natale du nouveau prêtre.

L'officiant était assisté, dans la célébration du saint sacrifice, par le R. P. Gauthier, C.S.V., professeur au collège Bourget, de Rivard, comme diacre, et par M. l'abbé Robert, vicaire à Monrobello, comme sous-diaque. Le moment de circonstance fut prononcé par M. l'abbé Mandeville.

Après la cérémonie, le curé de la paroisse, se faisant l'interprète de tous les citoyens, présenta à M. l'abbé Huneault un superbe calice, dont les paroissiens de ce dernier, qui remerciaient en termes émus bien sentis. M. l'abbé Huneault a aussi reçu nombre d'autres cadeaux.

Vers l'heure du midi, un banquet magnifique réunissait les anciens professeurs, confrères — anciens et nouveaux, — parents et amis du jeune

EPUISEMENT PAR UNE NEURALGIE AIGUE

Tous les traitements furent vains jusqu'à ce qu'il eut pris les "Fruit-atives".



M. J. S. DELGATY.

R.R. No. 4, Gilbert Plains, Man. "En 1910, j'avais une prostration nerveuse dans sa forme la plus douloureuse de 170 livres que je pesais, je tombai à 115 livres."

"Les médecins n'avaient aucun espoir de ma guérison, et tous les remèdes que j'employai ne me firent aucun bien jusqu'à ce qu'un ami me recommanda d'employer les "Fruit-atives".

"Je les employai immédiatement et après avoir pris ce remède pendant trois ou quatre mois, je recouvrais ma santé complète."

"Jamais je ne me sentis en meilleure santé que pendant les dernières six années. Jamais les "Fruit-atives" ont été absentes de la maison."

JAS. S. DELGATY. 50c. la boîte, 6 boîtes pour \$2.50; boîte d'essai 25c. Chez tous les marchands ou envoyées par la malle sur réception du prix à Fruit-atives Limited, Ottawa.

prêtre, chez son père, M. Pierre Huneault. Ces agrapes fraternelles ne pouvaient se terminer sans que les convives offrissent au héros du jour leurs félicitations et leurs vœux. Aussi nombre de discours furent-ils prononcés, entre autres, par M. l'abbé Guilbault et Bédard, qui exprimèrent l'orgueil que la fête de ce jour respectives de Fassett et de Saint-Faslett rejoignent sur leurs paroisses Thomas, celle-ci, paroisse natale du nouveau prêtre, et la paroisse de l'abbé Huneault.

Le R. P. Gauthier se fit le digne porte-parole des anciens professeurs de M. l'abbé Huneault, et M. l'abbé Robert exprima, à son tour, les vœux de ceux qui ont partagé la vie du nouveau prêtre au séminaire de Montréal. MM. Philippe Thomas et Aurèle Goyer terminèrent la série des discours, s'exprimant au nom des confrères de collège de M. Huneault. Celui-ci répondit en termes appropriés.

Le souper fut donné chez M. le curé Guilbault.

Dimanche prochain, M. l'abbé Huneault chantera la grand'messe à St-Thomas de Prescott.

Seattle, 16 — Prés de cinq cents personnes qui s'étaient réunies pour parader dans les rues de la ville en chantant les hymnes de l'I. W. W. ont été dispersées par la police montée. La police montée était supportée par cinq automobiles, les occupants étant tous armés de carabines, et par toute la force constabulaire armée de bâtons.

LE SOUS-SECTAIRE PAPAL A NEW-YORK

(Dépêche de la Presse Associée) New-York, 19 — Mgr Bonaventura Cerretti, le sous-secrétaire d'Etat papal, est arrivé à New-York à bord du navire "Arland".

LES LIBERAUX DE L'OUEST

(Dépêche de la Presse Associée) Calgary, 17 — A l'inconvénient libéral tenu, hier, après-midi, une résolution relative aux ressources naturelles a été proposée par l'hon. G. H. Smith et a été appuyée par M. J. G. Turgeon, M.P.

Cette résolution demande que le contrôle des ressources naturelles soit immédiatement accordé, aux provinces, en échange des terres qui ont été aliénées, non seulement comme mesure de justice complète aux provinces intéressées, mais aussi comme sage politique nationale qui résoudrait les problèmes complexes qui doivent être solutionnés dans l'Ouest.

ELECTIONS MUNICIPALES

St-Hilaire, (Paroisse). 17. — Lt. Colonel Bruce F. Campbell, maire; Esdras Pion, Zéphir Campbell, et Albert Blain, conseillers, de la paroisse.

LA BANQUE IMPERIALE D'ALLEMAGNE

Berlin, 18 — Le rapport hebdomadaire de la Banque Impériale d'Allemagne pour la semaine finissant le 7 janvier fait voir les changements ci-après.

Augmentations: Billets du Trésor, 45,647,000 marks; billets, 743,000 marks; prêts, 4,219,000 marks; va-

leurs, 112,000 marks; circulation, 148,844,000 marks.

Diminutions: Espèces monnayées, 2,243,000 marks; or, 1,827,000 marks; notes, 1,443,935,000 marks; placements, 1,950,000 marks; réserve, 172,000 marks.

Dépôts, 1,105,770,000 marks. Passif, 25,733,000 marks. Réserve totale d'or 2,260,176,000 marks.

C'est de 3 heures p.m. jusqu'à minuit que se passent tous les grands événements de la vie sociale et politique; et de cette période, le journal du matin est le premier à vous en donner le détail.

IL Y A DE L'ESPOIR Pour le plus Malade si on Emploie à temps le

NOVO DU DR. PIERRE

Aucun cas n'a été assez grave, aucune maladie si désespérée pour que le vieux remède herbeux éprouvé par le temps, et qui est honnêtement fabriqué d'herbes et de racines pures et saines, n'ait pu faire du bien. Rhumatismes, Maladies du Foie et des Reins, Indigestion, Constipation et autres maux, Disparaitement vite et sans danger. N'est pas un remède de pharmacie. Des agents spéciaux le fournissent. Ecritures à DR. PETER FAHRNEY & SONS CO., CHICAGO, ILL. 2501-17 Washington Blvd. (Dépôt libre de tous droits au Canada)

comme la Belgique et la Serbie. Ils ne s'attendent pas à ce que leurs réclamations soient acceptées, mais ils font tout en leur possible pour inciter le président Wilson à adosser la cause de l'Irlande.

Les Sinn Féiners ne sont pas la seule qui compte sur l'aide du président.

Le capitaine O'wyder, un ex-membre du mouvement, qui demande un droit de liberté.

En attendant tout est assez calme en Irlande. Les chefs sinas-féiners dans leurs discours demandent temps pour effectuer leur politique et condamnent l'impatience.

Illyscsibro'oniatio